

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Dossier

Entrepreneuriat coopératif

Entreprendre autrement

Actualité

La "Littorale" à vélo

► PAGE 5

Perspectives

Vers l'indépendance énergétique du Mené

► PAGE 18

Rencontre

Corinne Corre, poète et ouvrière

► PAGE 22

Actions

Le débardage à cheval en forêt d'Avaugour

► PAGE 24

Patrimoine

Les Journées de découverte de l'archéologie

► PAGES 30-31

Sommaire

4 | →

L'image
du mois



5 | 10 → Actualité

- L'inauguration de la "Littorale"
- Le Président dans deux entreprises près de Guingamp
- Bienvenue dans mon jardin
- René Pléven, une exposition à Dinan
- Marylise Lebranchu en visite à Saint-Brieuc
- Div skol ha div yezh evit 100 bugel, les écoles de Plounévez-Mouëdec et le breton

16 | 19 → Perspectives

- Vir'volt-ma-maison
- Zootests à Ploufragan
- Le Mené et son autonomie énergétique
- Etudes de Travaux d'Armor

20 | 22 → Rencontre

- Des jeunes de banlieue à Quessoy
- Le soutien à la lecture avec la Folz2
- Corinne Corre, poète le jour, ouvrière la nuit

23 | 29 → Actions

- Deal sur les rails
- Le débardage à cheval en forêt d'Avaugour
- Des logements basse consommation à Ploufragan
- Morgan Rasle, du Clic de Paimpol
- Du neuf dans les collèges
- Ti Numérik à Rostrenen
- La Communauté de communes du Sud-Goëlo

30 | 31 → Patrimoine

- Deux sites archéologiques emblématiques des Côtes d'Armor

32 | 33 → Porte-parole

- L'expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 15 →

Entrepreneuriat coopératif

Entreprendre autrement

Sociétés coopératives et participatives (Scop) et sociétés coopératives d'intérêt collectif (Scic), deux familles dans lesquelles l'entreprise représente d'abord un projet collectif et participatif. Encore peu nombreuses, souvent méconnues, elles sont pourtant porteuses d'avenir, et promettent une autre relation salarié/entrepreneur.



D.R.

34 | 37 → Guide

- Mellionec, le village documentaire
- Roberty sur scène, une renaissance →
- Au Château de Quintin, une fabuleuse exposition de faïences
- La belle dynamique du Lannion tennis



D.R.

38 | 39 → Détente

- Recette. La cotriade safranée
- Jardinage. Quand les plantes protègent les plants
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel: lemagazine@cg22.fr. Site internet: cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL: Claudy Lebreton, Isabelle Nicolas, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaillie, Romain Rollant. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS: Philippe Germain. RÉDACTEUR EN CHEF: Stéphane Hervé. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTES: Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono, Yves Colin, Nolwenn Tirel. Photos: Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. Tirage: 304 500 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 92 34 62.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





5



6



8



17



20



24



30-31



37

Le Département des Côtes d'Armor

Hôtel du Département

9 place du Général-de-Gaulle
CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1
contact@cg22.fr

Conseil général
infos services
N°Azur 0 810 810 222



cotesdarmor.fr



La page
Côtes d'Armor
mon Département
est sur Facebook



version mobile
de cotesdarmor.fr

Les Maisons du Département

- **Dinan**
7 rue Victor-Schoelcher
CS 96370
22106 Dinan cedex
Tél. 02 96 80 00 80
- **Lannion**
5 allée du Palais-de-Justice
BP 40728
22304 Lannion cedex
Tél. 02 96 04 01 04
- **Saint-Brieuc**
76 A rue de Quintin
CS 50551
22035 Saint-Brieuc cedex 1
Tél. 02 96 60 86 86
- **Guingamp**
9 place Saint-Sauveur
CS 60517
22205 Guingamp cedex
Tél. 02 96 44 85 44
- **Loudéac/Rostrenen**
42 boulevard Henri-Castel
CS 90427
22604 Loudéac cedex
Tél. 02 96 28 11 01



THIERRY JEANDOT

Claudy Lebreton
Président
du Département
des Côtes d'Armor

Pour un choc de créativité

Comme de nombreux élus locaux, je perçois, trop souvent, le désarroi et le découragement face à la montée du chômage, bien sûr, mais je vois aussi, l'envie et la capacité de femmes et d'hommes à porter des projets économiques innovants et utiles pour eux-mêmes et pour les autres, à créer ensemble et autrement.

L'Économie sociale et solidaire prône un développement socio-économique basé sur la coopération et sur l'ancrage territorial au profit de l'utilité sociale et de l'emploi. Elle porte des valeurs de solidarité et d'implication citoyenne, terreau de la démocratie. Ces entreprises et associations répondent à des besoins économiques et sociaux et participent, par exemple, à l'installation de crèches, travaillent auprès de nos aînés, ou bien encore pour la valorisation des déchets.

Le temps est plus que venu de considérer l'ESS comme une économie à part entière et non un supplément d'âme pour notre modèle économique en mutation. Les structures de l'ESS ont créé davantage d'emplois ces dernières années et sont plus résistantes face à la crise que certaines entreprises d'une économie plus libérale. Et leur poids économique ne se résume pas à la richesse qu'elles créent : elles évitent des coûts à la collectivité, et ont un impact social et environnemental. Soutenons-les ! Tel est l'engagement du Conseil général depuis longtemps déjà, renouvelé et affirmé lors du vote de notre budget 2013.

Dans la lutte contre le chômage et la mobilisation pour l'emploi, notre premier devoir c'est de stimuler l'esprit d'entreprise et soutenir les femmes et les hommes qui s'engagent. J'en suis convaincu, c'est d'un choc de créativité, de coopération et de confiance dont nous avons besoin.

L'image du mois

Elle court, elle vole, des confins des Côtes d'Armor, à la frontière du Morbihan, jusqu'à Allineuc au barrage de Bosméléac, en passant tout près de Saint-Caradec, Saint-Thélo, Le Quillio et Uzel. Non, ce n'est pas de cette fée qui s'élance dans les airs dans une sorte de danse acrobatique que nous parlons mais de la petite rivière qui serpente dans ce coin du centre Bretagne situé entre Mûr-de-Bretagne et Loudéac. La rigole d'Hilvern a attendu cinq années pour se montrer aux yeux des promeneurs, de plus en plus nombreux, à pied, à bicyclette ou encore à cheval. Mais aujourd'hui, les spectateurs ne rigolent pas, se demandant si l'acrobate va pouvoir retomber sur ses pieds.

Rigole d'Hilvern, mardi 23 avril. 9 h 57



La "Littorale"

La randonnée à vélo encouragée

Le Conseil général a mis en œuvre un schéma vélo départemental. La semaine du vélo, du 17 au 23 juin, montre la volonté du Département de valoriser son patrimoine naturel à travers la randonnée. Dans les communes traversées par la "Littorale" sont organisées des manifestations autour des thèmes suivants :

- *Vélo et santé*, avec l'Agence régionale de santé pour développer la pratique du vélo auprès des médecins prescripteurs et des CPAM.
- *Vélo au quotidien*, avec les associations, notamment Vélo Utile dans l'Agglomération briochine.
- *Vélo et éducation*, avec un challenge des collègues et une action de sensibilisation routière.
- *Vélo et tourisme*, avec la promotion de la voie vélo littorale, par le biais d'animations et de randonnées.

La compagnie britannique Burn the Curtain présentera son spectacle d'art de la rue à Saint-Brieuc le 21 juin



La compagnie Burn the Curtain en action.

pour la Fête de la musique et lors de l'inauguration de la "Littorale" au Cap Fréhel. Un spectacle participatif (les volontaires à vélo sont les bienvenus - inscriptions: burlotjacques@cg22.fr) où comédiens et public voyagent ensemble, partageant les aventures du "Chevalier de la Mancha" (Don Quichotte). Les vélos se transforment en cheval

et les cyclistes en chevaliers. Les 22 et 23, inauguration officielle de la "Littorale" autour des Caps d'Erquy et de Fréhel à l'occasion de l'inauguration du Tour de Manche en lien avec le Comité régional de tourisme, l'Europe et les partenaires anglais dans le cadre du programme Interreg France Manche, Cycle West. La "Littorale" est un itiné-

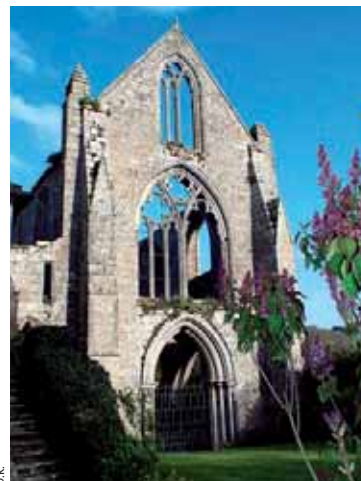
raire de 260 km permettant de découvrir la côte et ses sites emblématiques entre Trémereuc et Plestin-les-Grèves. Ce parcours met en valeur les ouvrages d'art d'Harel de la Noë, réhabilités ou en cours de réhabilitation pour vélos et piétons. ■

Concert de la Saint-Norbert Schubert à Beauport

Le 29 juin à 20 h 30 à l'abbaye de Beauport, dans la commune de Paimpol, l'Association paimpolaise des amis de la culture organise un concert

d'œuvres de Schubert. Un quintet interprétera *La Truite*, une œuvre majeure du compositeur et bien connue du public. Au violoncelle, René Benedetti, premier violoncelle de l'Opéra de Paris, au violon, Jean Leber. Ils interpréteront aussi *Le trio Heptadre* de Pierre-Yves Level. ■

De 10 à 15 €, gratuit moins de 18 ans pac.over-blog.net assocapa@orange.fr



jARTdin Les sculptures de Saint-Michel-en-Grève

L'art trouve sa place au jardin, un lieu qui raconte aussi nos vies. Quoi de plus propice que la nature comme cadre à des sculptures pour faire naître la surprise et l'émotion. JARTdin nous propose de découvrir quatre artistes dans ce coin qui domine la baie de Saint-Michel-en-Grève : Isabelle Blanchard et ses œuvres en terre ou bronze, Sabine Davion qui travaille la terre brute et utilise différentes techniques de façonnage et de cuisson, Gislaine Trividic, la céramiste qui plie des plaques de terre et Christophe Milcent qui a opté pour le fer. ■

Du 1^{er} au 9 juin, de 14 h à 19 h, entrée libre 32 route de Toul ar vilin à Saint-Michel-en-Grève > 02 96 35 76 75 jartdin.fr



Les croisières de Saint-Quay-Portrieux à Bréhat

La liaison maritime entre Saint-Quay-Portrieux et l'île de Bréhat a repris. Des croisières commentées sont proposées qui permettent de longer la côte et d'apercevoir quelques sites historiques ou touristiques comme Gwin Zegal, l'anse de Launay, la baie de Paimpol. Départ de Saint-Quay Port d'Armor à 8 h 30 et retour à 18 h 15, les 6, 13, 20 et 27 juin.

Réservation > 02 96 70 40 64 saintquayportrieux.com

Il s'en passe des choses au haras

Orloff et Plume, les deux ânes du haras de Lamballe, ainsi que Tabasco et Victor, les deux poneys, n'attendent que d'être montés par les enfants, accompagnés de leurs parents, pour une visite originale du haras national de Lamballe. Ces balades sont une nouvelle prestation du syndicat mixte du haras national. Au programme : présentation du haras, prise en main des animaux, visite des écuries, du manège et de la sellerie d'honneur. Autre événement au haras : une journée dédiée à la rose le 23 juin avec de nombreux exposants. Accès libre.

Tarif pour les balades : 9 € par personne > 02 96 50 06 98



Plédéliac : le patrimoine en fête

Dimanche 16 juin, de 14 h à 18 h, l'écomusée la Ferme d'antan à Plédéliac s'associe à la Journée du patrimoine de pays et des moulins, pour proposer différentes manifestations. Au programme : une exposition sur la culture et la tradition autour de la pomme au début du 20^e siècle, un jeu de piste en famille autour du patrimoine rond et un atelier culinaire intitulé "Du blé noir à la galette". Le tout sur fond de musique traditionnelle.

Entrée gratuite (sauf l'atelier culinaire à 1 €) > 02 96 34 80 77



Fête du papier à Belle-Isle-en-Terre

Quatrième version de *Petits papiers en fête* sur les bords du Léguer à Belle-Isle-en-Terre. Le papier alimentant l'imagination, de nombreux artistes s'investissent le 2 juin. Calligraphes, écrivains, éditeurs, peintres, relieurs, illustrateurs seront présents dans ce site qui fonctionna de 1856 à 1965. L'usine implantée au bord d'une rivière a fait la fierté de 250 personnes qui y travaillèrent et fabriquèrent une pâte à papier de très bonne qualité. Un marché du papier et de nombreuses animations sont prévues.

> 02 96 43 01 71

ot-belle-isle-en-terre.com

Jazz à Gomené, les 28 et 29 juin

À nouvelle équipe, nouveau festival. Le festival s'ouvre aux écoles de musique du département qui participent activement : le Big Band du Mené et l'Atelier jazz de l'EMIM, les ateliers Jazz de l'EMDP, l'Atelier jazz du Moulin, la Fanfare de Lamballe, la New JAG Corporation... Pour que les familles puissent venir en nombre, une grande partie des concerts est gratuite. Et enfin pour vous mettre l'eau à la bouche, Klez Kiss Pass, Un hommage à Sarah Vaughan, BZH Crew, Cut the Aligator, etc.. Programme sur : jazzagomené.fr

Nouveau guide autour de Paimpol-Bréhat



La maison d'édition La Cheminante a sorti un nouveau guide : *Paimpol Bréhat*.

Concocté par des auteurs locaux, des passionnés de leur région, ce petit manuel vous aidera à trouver des circuits de randonnées.

Des randonnées qui vous emmèneront, entre autres, sur les falaises pour vous montrer la complicité entre la terre et la mer. Des idées qui passeront par des lieux, La Roche-Jagu, Beauport, Pontrieux et des personnages, Ernest Renan, Paul Signac...

paimpol-goelo.com

4,50 €

Le Houerff et Aroma Celte du côté de Guingamp

Claudy Lebreton en visite d'entreprises

L'entreprise de Ploumagoar n'a pas changé de nom même si aujourd'hui Claudy Lebreton rend visite à Arlette Le Houerff. La fille de Jean Le Houerff a pris les rênes de l'entreprise familiale quand ce dernier a pris sa retraite. La PME, qui emploie une trentaine de salariés, est spécialisée en charpente métallique et serrurerie industrielle et réalise des escaliers, des portes, des garde-corps. La gendarmerie de Merdrignac en est équipée comme le Petit Echo de la mode avec sa nouvelle verrière. Si Arlette Le Houerff ne connaissait rien du métier, son père ne lui a pas confié cette responsabilité au hasard car elle mène très bien l'entreprise depuis 18 ans.

Avant de visiter Aroma Celte à Saint-Agathon, le président a fait un tour à Guingamp pour admirer l'exposition de photos de l'association GwinZegal. Aroma Celte ayant besoin de plus de place pour fa-



Dans l'atelier, Arlette Le Houerff, Didier Robert, Claudy Lebreton et Annie Le Houërou.

briquer ses produits, des compléments alimentaires en aromathérapie, elle a déménagé de Ploufragan à Saint-Agathon dans des locaux neufs de 300 m². Le Conseil général a aidé la TPE, qui emploie huit

personnes, à hauteur de 40 000 € pour son installation et Guingamp communauté a apporté 25 000 €. Bruno Obriot, qui a exercé quinze ans comme homéopathe et naturopathe, utilise des huiles essentielles

d'origine biologique à visée thérapeutique dans son laboratoire. Il est entouré d'un conseil scientifique. Originalité du produit, du lithothamne est ajouté aux huiles. Une algue riche qui contient 19 oligo-éléments.

7^e édition

Semaine de l'innovation dans les entreprises

Du 17 au 21 juin a lieu la 7^e semaine de l'innovation en Bretagne. Rendez-vous incontournable des acteurs de l'économie de demain et des entreprises costarmoricaines. Six entreprises réparties dans tout le territoire (Ploufragan, Jugon, Lannion, Plancoët) ouvriront leurs portes pour montrer,

qui l'utilisation des éco-matériaux, la robotique d'assistance, de nouveaux équipements pour les élevages, qui les véhicules solaires ou les innovations dans le tourisme. Visites, ateliers, espaces de découverte, conférences permettront des échanges sur différentes thématiques clés de l'innovation :

découvrir un réseau, favoriser les prises de contacts, nouer des partenariats, faire découvrir des savoir-faire.

Informations et inscription sur innovons.fr ou cad22.com



Château de Quintin

Festival de la gastronomie de Quintin

Les 1^{er} et 2 juin, le château de Quintin accueille le festival de la gastronomie dans son cadre magni-

fique. Conférences animées par la Cité du goût et des saveurs, démonstrations retransmises sur

grand écran, dégustations, ateliers culinaires et dîner de gala, tel est le programme des réjouissances avec des chefs talentueux de la région. Parmi eux, Laurent Bacquer de Rostrenen, Maxime Crouzil de Plancoët, Jean-Marie Baudic de Saint-Brieuc... La librairie Marque Page de

Quintin sera présente avec sa librairie gastronomique. Un marché des artisans du terroir vous attend sous un chapiteau. Et n'oubliez pas de visiter le château et son exposition de céramiques (voir page 36).

> 06 30 24 78 86

o.chastel@orange.fr



Bienvenue dans mon Jardin en Bretagne, les 15 et 16 juin

Découvrez le jardinage au naturel

Les samedi 15 et dimanche 16 juin, plus de 140 jardins vous ouvrent leurs portes dans toute la Bretagne. Cette vaste opération, initiée par l'association Jardiniers de France, en partenariat avec de nombreuses associations et collectivités (dont le Conseil général), a pour principal objectif de promouvoir les techniques de jardinage au naturel, telles que les paillages, la récupération d'eau de pluie, l'accueil des insectes auxiliaires et des oiseaux, les engrais verts, les purins et extraits de plantes, etc. Nombreux sont les jardiniers adeptes de ces techniques. L'opération *Bienvenue dans mon jardin en Bretagne* permet au grand public

d'aller à la rencontre de ces jardiniers passionnés. L'occasion d'échanger sur les trucs et astuces du jardinage au naturel. Comment lutter contre les pucerons ? Comment entretenir ses allées sans désherbant ? Comment favoriser la biodiversité dans le jardin ? Autant de questions auxquelles les jardiniers se feront un plaisir de vous répondre. Pour connaître la liste des jardins les plus proches, rendez-vous sur bienvenuedansmonjardinbretagne.org. ■

Entrée gratuite
Ouverture des jardins
de 9 à 12h30 et de 14h à 18h
> 02 99 30 78 21



Heather Dohollau

Disparition d'une grande dame de la poésie

La poésie est en deuil. Heather Dohollau, poète galloise d'expression française, est décédée à l'âge de 88 ans. Arrivée à Saint-Briec en 1958, après avoir vécu sept ans sur l'île de Bréhat, elle est l'auteur d'une dizaine de recueils publiés chez Folle Avoine et a été promue Chevalier de la Légion d'honneur en 2000. *"J'ai toujours été consciente que l'on avait besoin de retenir les choses avec les mots, que tout passait*



mais que ce n'était pas inévitable, qu'il y avait un moyen

de ralentir les choses. Ce ralentissement que l'on opère fait que tout

vient peut-être plus près et on capte alors quelque chose que l'on a envie de partager, même si on le fait d'abord pour soi, car c'est une façon d'appréhender sa propre vie", disait-elle à propos de la poésie, qui était pour elle une évidence, une nécessité. En 2005, un hommage lui avait été rendu dans un très beau documentaire disponible sur Youtube, *La promesse des mots*, réalisé par Florence Mahé et Rolland Savidan. ■

Fête du lait bio

Six fermes ouvrent leurs portes

Dimanche 2 juin, de 8h30 à 12h, dans le cadre de l'opération nationale *La fête du lait bio*, six fermes du département invitent le public à venir partager un petit-déjeuner gourmand composé de produits biologiques locaux. L'occasion aussi de se familiariser avec le fonctionnement d'une ferme bio. Des visites sont ainsi programmées dans les six fermes. En outre, le Gaec

"Les pieds dans l'herbe" à Laurenan proposera une démonstration de désherbage mécanique. À la ferme de Locria à Mégrit, les visiteurs pourront voir le travail du sol à cheval. La ferme du Wern à Ploubezre invitera le public à une balade botanique. À Plédéliac, chez Guy Lesné, conférence "Inspirer, souffler, la respiration c'est la vie" par le Dr Claude Lesné. La ferme

des Horizons à Mûr-de-Bretagne proposera un mini-marché bio, tandis que la ferme Le bois du barde à Mellionnec organisera des animations pour le jeune public. ■

Tarifs : 5 €, 4 € étudiants et demandeurs d'emploi, 3 € jusqu'à 12 ans (gratuit pour les moins de 3 ans)
Réservation conseillée
> 02 96 74 75 65



Plestin: concours photos jusqu'au 14 juin

Dans le cadre du projet culturel et artistique des "Amants de Plestin", l'Association pour le don de sang bénévole de Plestin-les-Grèves organise, du 22 avril au 22 juin, un concours photos sur le thème de la solidarité et le don de soi intitulé "Donne-moi ton cœur". Les photos devront exprimer les notions de solidarité, de générosité, de don de soi. Les clichés sont à adresser avant le 14 juin à dondusang.plestin@laposte.net. Règlement sur plestinlesgreves.com/ocm. Et le 22, n'oubliez pas la fête des amoureux et ses surprises.

Un artiste japonais en résidence à Bon-Repos

L'abbaye de Bon-Repos à Saint-Gelven accueille Teruhisa Suzuki en résidence depuis le 6 mai. Cet artiste japonais, spécialiste du "Land art", est en train de créer, au cœur du cloître de l'abbaye, une installation mettant en jeu la lumière et le mouvement. Les visiteurs de l'abbaye peuvent assister à la résidence et rencontrer l'artiste dont l'œuvre sera visible jusqu'au 31 octobre.

Ouvert de 14h à 18h jusqu'au 14 juin, puis de 11h à 19h jusqu'au 15 septembre
bon-repos.com



Le petit patrimoine à l'honneur

Les journées du patrimoine de pays des moulins auront lieu les 15 et 16 juin sur le thème du patrimoine rond. Ces journées nationales se veulent complémentaires des Journées européennes du patrimoine, en choisissant de mettre en valeur le petit patrimoine local. En Côtes d'Armor, il est notamment proposé de partir à la découverte du patrimoine rond de l'étang de la digue à Languédias, de visiter la chapelle du quartier de Kertugal à Saint-Quay-Portrieux ou le viaduc des Pourhis à Étables-sur-Mer.
patrimoinedepays-moulins.fr

Solidarité avec de jeunes Palestiniens

Lamballe et Saint-Brieuc ont signé un accord de coopération avec la ville de Kufur Thilit en Cisjordanie en 2009. Objectif : soutenir le peuple palestinien et contribuer au développement de la communauté de Kufur Thilit en offrant à ses habitants des conditions de vie meilleures. Pour rassembler des fonds, la ville de Lamballe organise un repas palestinien le 15 juin à 19h30 au foyer rural de Maroué. L'argent récolté financera un chantier solidaire de jeunes à Kufur Thilit.

Réervations :

> 02 96 31 96 37

mjc.lamballe@wanadoo.fr



Festival Zic O'Loustics

C'est la 7^e édition de ce festival pour les petits de 3 à 12 ans. À Plœuc-sur-Lié, le 12 juin, de nombreuses animations envahiront la ville. Atelier de percussions corporelles et gumboots avec Alban de la Blanchardière qui se dotera par une prestation. Virginie Tran initiera les jeunes à la danse africaine. Myriam Kerhardy explorera la voix à travers le scat. Avec Gurvan Mével, les jeunes utiliseront des tambours. La fabrication de mobiles avec des matériaux de récupération sera encouragée. Et bien d'autres choses encore. Les Ours du Scorf se produiront, suivis du groupe Les Bouskidous.

> 02 96 42 17 70

L'Afrique à Plouha

Le 29 juin à 19h à la salle l'Hermine, l'Afrique est au rendez-vous avec un spectacle musical et chorégraphique en association avec les Amis de l'art chorégraphique. Pour commencer, un repas typique africain est proposé où on goûtera au "mafé". Après l'introduction musicale *Le chant de la casserole* de la chorale de Manuelle Campos, place à une chorégraphie de la Compagnie Corps Ivroire de Martha Diomandé, *Racines*. Spectacle à 21 h : 5€, repas et spectacle : 15€, enfants moins de 12 ans : 10€

Réservez :

> 02 96 20 21 26

Une exposition sur René Pléven

Premier président du Conseil général

Jusqu'au 29 juin, la bibliothèque de Dinan propose une exposition en hommage à René Pléven, trente ans après sa disparition. Né en 1901 à Rennes, il s'engage très vite pour le développement de la Bretagne. Étudiant à Sciences-Po, il participe avec Jean Monnet à la fondation du Groupement universitaire pour la Société des Nations. Puis il devient Directeur général pour l'Europe de la firme Automatic Telephone Company à Londres.

En août 1940, bras droit du général de Gaulle et Secrétaire général de l'Afrique équatoriale française, il organise avec Leclerc le ralliement des territoires africains. Après trois ministères, en juillet 1950, il accède à la Présidence du Conseil en pleine Guerre d'Indochine. En septembre 1945, il devient conseiller



PLÉVEN, COLL. BM DE DINAN

général de Dinan-est, de 1946 à 1973 député des Côtes-du-Nord et assure la direction politique du Petit Bleu des Côtes-du-Nord. Il fonde le Celib (Centre d'études et de liaison des intérêts bretons) et est aussi à l'origine, en 1958, du Cnet à Lannion. Il devient premier président du Conseil régional de Bretagne en 1974 et président du Conseil général de 1949 à 1976. Il s'oppose au général de Gaulle sur la construction européenne. René Pléven se retire définitivement de la vie politique en 1976.

> 02 96 39 04 65

bm-dinan.fr

René Pléven dans son cabinet de président du Conseil général avant la démolition de la Préfecture, 1971 (Coll. BM de Dinan).

Récupération des déchets

Le Zig à troc sensibilise de manière ludique

Sensibiliser à l'environnement et plus particulièrement à la récupération de nos déchets. C'est l'objectif du Zig à troc, organisé par la Communauté de communes de Penthièvre et le Smettral 22, samedi 22 juin, à la Chapelle des marins à Erquy. Parmi les nombreux stands, les visiteurs pourront découvrir la création

de meubles en carton de récupération, un inventeur de cycles écolo-rigolo, un atelier de fabrication de produits d'entretien, des idées pour éviter le gaspillage alimentaire, des créations textiles à partir de vêtements d'occasion, etc. Au programme également : une déambulation théâtrale et musicale sur

le thème de la récupération et du réemploi des déchets par l'association Plurien ou presque, de la musique avec la chorale Nazado, l'école de musique du Penthièvre et le groupe de danses bretonnes Les Lavandières. Enfin, à 20h30, spectacle sous chapiteau de la compagnie Zic Zazou qui explore les possi-



bilités mélodiques et rythmiques des objets qu'elle fabrique ou détourne.

Tréguemeur

Carnet rose au zoo

Exceptionnel carnet rose au zoo de Tréguemeur en ce début d'année. Le 9 février naissaient trois loutres cendrées d'Asie puis, le 7 mars, c'était au tour de la chamelle Tanya de donner naissance à Oulane. Quelques jours plus tard, le 19 mars, un lémurien à ventre roux voyait le jour. Enfin, le 21 mars, naissait un entelle de l'Inde. Il faut dire qu'au zoo de Tré-

guemeur, tout est fait pour le bien-être animal, notamment par l'adaptation de l'environnement à chacune des 50 espèces que compte le zoo. Ainsi, les chances de reproduction sont augmentées et ce n'est pas un hasard si déjà 70 naissances ont été comptabilisées depuis l'ouverture en 2007 de ce site dédié à la faune et à la flore asiatique.



Ouvert tous les jours jusqu'au 30 septembre

De 10h à 19h (fermeture de la billetterie à 17h30) zoo-treguemeur.com

Marylise Lebranchu en visite à Saint-Brieuc

“Régionaliser l’action publique”

Fin avril, Marylise Lebranchu, ministre de la réforme de l’État, de la Décentralisation et de la Fonction publique, était de passage à Saint-Brieuc. Elle a visité la Maison du Département à Saint-Brieuc, où lui ont été présentées les activités de la protection maternelle infantile (PMI). L’occasion d’un échange sur l’organisation et la mutualisation des services publics dans le territoire. L’après-midi, une rencontre-débat sur le thème de la modernisation de l’action publique s’est tenue à Saint-Brieuc expo congrès, à l’invitation de René Regnault, président de l’Association des maires des Côtes d’Armor et de Claudy Lebreton. Dans la salle, des maires du département, des présidents de communautés de communes, des élus et des responsables syndicaux. Revenant sur son projet de loi de décentralisation, la ministre a expliqué que “*toute la philosophie du*



THÉRIER JEANDOT

projet est de dire que les élus sont capables de se mettre d’accord pour répartir les compétences”. Elle a particulièrement insisté sur la notion de délégation de compétences, prenant pour exemple l’économie, avec la Région comme chef de file et des collectivités comme

le Département porteuses de politiques dans ce domaine. “*Il s’agit de se mettre d’accord sur un pacte de gouvernance”.* Délégation de compétences également au niveau des Régions. “*Quand la Bretagne demande la compétence de l’eau, la réalité n’est pas la même*

que dans une autre région. L’État est capable de dire oui à une délégation de compétences. Nous allons régionaliser l’action publique” a-t-elle résumé. ■



Les Esclaffades de Saint-Hélen

Un festival de rue très attendu

des animations aux spectacles en passant par les véhicules anciens. Et les ateliers cirque et jeux proposés à l’espace du Bois des Ludes sont à partager en famille. Rien que les noms des compagnies et autres artistes évoquent de la joie en perspective: Réverbère, Filophile, Col-

bok, Simon Z, Ocus, Juicy Lucy, Soco, Robert et Moi, Martin Tout Seul, Derrière l’Arbre, Tramway Fantaisie, Les Bras Cassés, Scopitone, Biches Cocottes, Les Improlocos, la fanfare Ooz Band. Et les bébés auront aussi leur espace... Tous les lieux des animations ont un nom choisi

selon le thème et là aussi, on rivalise d’originalité et de convivialité: jardin secret, jardins des rires, guinguette, boulevard de l’humour, la cour des p’tits loups... ■

7€ la journée ou 10 € les deux jours (gratuit pour les -14 ans) festival-esclaffades.com

Les 29 et 30 juin, Saint-Hélen organise la 11^e édition de ce festival. Il y en aura pour tous les goûts,

Glomel

À la découverte de la réserve naturelle

L’Association de mise en valeur des landes de Lan Bern et Magoar Penvern organise, à partir du mois de juin, des sorties de découverte de cet Espace remarquable, par ailleurs classé Réserve naturelle. Voici un aperçu du programme. Vendredi 14 juin, à 14h30, la visite de la réserve naturelle, au départ de l’église

de Trégornan à Glomel. Mercredi 19 juin, randonnée naturaliste sur les crêtes des montagnes noires. Rendez-vous à 14h à l’église de Trégornan. Mercredi 26 juin, sortie à la découverte du monde des reptiles et des amphibiens à Lan Bern. Rendez-vous à 14h30 sur le parking du canal à Glomel. Mercredi 3 juillet, randon-

née naturaliste au lac de Guerlédan et au bois de Caurel. Rendez-vous à 14h au parking de l’anse de Landroanec. Samedi 6 juillet, randonnée dans la réserve naturelle de Lan Bern et de la grande tranchée du canal. ■

Sorties ouvertes à tous sans réservation



Tarif: 3 € (gratuit moins de 10 ans) > 02 96 29 32 59 ou 06 89 90 29 43

Un court-métrage Sans queue, ni tête,

La Cyberbase de la Citrouille et le Conseil général ont soutenu la réalisation d’un court-métrage *Sans queue, ni tête* tourné à Saint-Laurent-de-la-Mer. Ce petit film montre la vie de jour pour adolescents de la Maison d’enfants l’Envol, association habilitée par le Département, qui remobilise les jeunes à travers des activités artistiques. Il a été présenté en mai dans le cadre du festival de films “Courts en Betton” dans la catégorie “Découvertes”.

Les soirées du cercle polaire

L’association Le Cercle polaire propose jusqu’à la fin de l’année des Soirées du cercle polaire, un vendredi par mois, au Carré Rosengart, au Légué à Saint-Brieuc. Le 31 mai, *La pêche va-t-elle trop loin?* par Patrick Love, analyste à l’OCDE. Le 28 juin, *Vers une panne du GulfStream?* par Marie-Noëlle Houssais, océanographe au CNRS. Le 5 juillet, *La transition énergétique* par Géraud Guibert, président de la Fabrique écologique. Le 20 septembre, *Pour ou contre le changement climatique?* par Hervé Le Treut, climatologue. lecerclepolaire.com



À Quessoy, les 2cv sont de sortie

Le 2cv club des Solides du Mené organise, du samedi 22 au dimanche 23 juin, la 6^e rencontre des 2cv clubs de Bretagne, au lycée de la Ville-Davy à Quessoy. Le samedi après-midi, départ à 14h pour une balade entre terre et mer (objectif cap Fréhel). Le dimanche matin, à 10h, balade dans le pays du Mené à destination du mont Bel air. Bénédiction des 2cv à partir de 12h. Entre 150 et 200 véhicules sont attendus pour cet événement réunissant plus de 20 clubs régionaux de passionnés de ce véhicule mythique.

80 % des enfants de Plounevez-Moëdec suivent un enseignement bilingue

Div skol ha div yezh evit 100 bugel

À Plounevez-Moëdec, on parle "brezhoneg", de 7 à 77 ans. L'ouverture, en 2002, d'une école bilingue publique, suivie de celle d'une école Diwan, en 2008, permet d'offrir une scolarité bilingue à 100 des 125 enfants scolarisés dans cette commune.

Abalamour da betra e vez kement a vugale o teskiñ brezhoneg en Plounevez-Moedeg ? *"Dre zegouezh⁽¹⁾ eo, eme ar maer, Gérard Quilin. Ur goulenn bras oa bet gant kerent ar skol publik evit digeriñ un hentenn⁽²⁾ divyezhek e 2002. Klasket en doa Diwan en em staliañ er Chapel Nevez ha 'benn ar fin e oa bet kavet un diskoulm amañ e 2008."* Evel-se e oa bet digoret ar skol-vamm publik divyezhek e miz

Gwengolo 2002, gant 21 bugel ha Diwan c'hwec'h vloaz war-lerc'h gant 19 skoliad. Bremañ int 100 o teskiñ brezhoneg : 60 e tri c'hlas ar skol publik ha 40 e daou glas Diwan. En holl, se a ra 80 % eus bugale ar gumun o vont war hent an divyezhegezh.

"An dra aezetañ"

"Ar pezh meump c'hoant eo ar memes tra en div skol : kaout bugale a gomz brezhoneg, eme

Yann Descognet, skolaer e Diwan. *Goude se, e vez daou sistem pedagogel disheñvel ha chom a ra un dibab familh."* *"Kalz a vugale o deus ar chañs da zeskiñ brezhoneg peogwir eo an dra aezetañ amañ,"* a ouzhpenn Nathalie Clozel, renerer ar skol publik. Gwir eo, peogwir e oa bet krouet an hentenn divyezhek pa eo bet bodet skolioù Plounevez ha Plounerin e-barzh ur **c'henstrollad pedagogel etrekumunel⁽³⁾**. Bremañ neuze e vez sachet bugale eus ar c'humunioù tro-dro gant skolioù Plounevez. *"Ha meur a familh o deus choazet en em staliañ en Plounevez abalamour da zDiwan, eme ar maer, laouen o welet ar boblañs o kreskiñ. Aon 'moa bet e vije kevezerezh⁽⁴⁾ etre ar skolioù, met helebini⁽⁵⁾ eo kentoc'h."*

A bep seurt raktresoù pedagogel

"Ret eo ober traoù evit reiñ lusk d'an deskadurezh, eme Thierry Chatel, mestr-skol et CM1 ha CM2 er skol publik. Dedennet eo ar vugale" Aet eo skolidi Thierry d'ober ski en Alpoù, kanet o deus evit Kan ar Bobl ha dibabet int bet da vont d'ar gourfenn e Pondi. O c'han oa bet savet gante memes tra, diwar Melani Kottel, barzhez Plounevez. Alies e vez embannet testennoù ar c'hlasad er c'helaouennoù Brud Nevez pe Al Liamm. Fier eo Thierry Chatel ivez gant ar c'hlub brezhoneg a ginnig c'hoarioù ha dudiamantoù d'ar vugale, div wech ar miz, gant skoazell Maurice Prigent. **Raktresoù⁽⁶⁾** pedagogel a vez ivez evit

bugale Diwan, da skouer ur sizhunvezh teatr, ar miz-mañ, gant animatourien a-vicher. *"Ur skol dibar eo Diwan, eme Yann Descognet, peogwir eo bet savet ar skol gant tud ar vugale."* Dilennidi an ti-kêr o deus merzet eo kreñv ar genskoazell en Diwan. Ne oa ket tu dezhe, pa oant bugale, deskiñ brezhoneg er skol ha laouen int o welet nerzh an deskadurezh divyezhek en o c'humun bremañ... memes evit an dud vras peogwir eo krog Yann Descognet da ginnig kentelioù noz evite.

A-wechoù, met n'eo ket alies, e vez bodet bugale an div skol, evit sellet ouzh abadennoù teatr (Fiskal Jabadao kinniget gant liseidi Diwan) pe sinema (Ar Groufalo hag Arietty a-drugarez d'Al Levrig ha Daoulagad Breizh). *"Laouen e vijen bet ma vije muioc'h a genlabour etre an div skol, eme ar maer. Met n'eo ket aes. Evit ar mare emañ ar skol publik e riskl da goll un hanterbpost a-benn miz Gwengolo, ha pa vefe ur bugel ouzhpenn er skol."*

Stéphanie Stoll



D.R.



D.R.

Skoulmad. Pa ouzer ez eus 40 bugel e skol Diwan Plounevez ha 60 bugel e klasoù divyezhek ar skol publik, pet bugel, en holl, a zesk brezhoneg e Plounevez-Moedeg ?

(1) dre zegouezh : par hasard

(2) hentenn : filière

(3) kenstrollad pedagogel

etrekumunel (KPE) :

regroupement pédagogique intercommunal (RPI)

(4) kevezerezh : concurrence

(5) helebini : émulation

(6) raktres : projet



> Consultez la version française de cet article

Pages 11/12/13

- *Entrepreneuriat coopératif*
Entreprendre autrement
- *Société Coopérative d'Intérêt Collectif (Scic)*
Cent partenaires pour un projet

Pages 14/15

- *Graniouest*
Une reprise pérenne
- *Coopérative d'Activité et d'Emploi (CAE)*
Tous pour un
- *Sylvie Bourbigot*
vice-présidente du Conseil général

Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot



Entrepreneuriat coopératif

Entreprendre autrement

Sociétés coopératives et participatives (Scop) et sociétés coopératives d'intérêt collectif (Scic), deux familles dans lesquelles l'entreprise représente d'abord un projet collectif et participatif. Encore peu nombreuses, souvent méconnues, elles sont pourtant porteuses d'avenir et promettent une autre relation salarié/entrepreneur.

Lorsque l'on parle coopérative en Bretagne, on pense le plus souvent coopérative agricole ou maritime. Pourtant, il en existe sous d'autres formes, aux modalités de fonctionnement bien différentes. *"Les activités de la construction et de l'industrie sont historiquement fortement présentes dans le mouvement coopératif, prioritairement ancré dans les activités de main-d'œuvre,* explique François Frénéat, directeur de l'Union Régionale des Sociétés Coopératives et Participatives (Urscop). *Initialement, les coopératives ouvrières de production ont été créées par des salariés désireux de s'approprier leur outil de travail, dès la moitié du XIX^e siècle*". Certaines existent encore aujourd'hui... Dans les Côtes d'Armor, la plus importante sera l'Association ■ ■ ■



■ ■ ■ Entrepreneuriat coopératif

Entreprendre autrement



Les Scop dans les Côtes d'Armor (au 31/12/12)

29 scop, 550 emplois
(180 pour 2300 emplois en Bretagne)

BTP : 15

Industrie : 3

Commerce et restauration : 3

Services intellectuels : 4

Services matériels : 4

des Ouvriers en Instruments de Précision (AOIP) qui, avec près de 1400 salariés, aura lancé les prémices des Télécoms en Bretagne, avant d'être reprise par Alcatel en 1979. Mais qu'en est-il aujourd'hui, au regard des 29 Scop costarmoricaines parmi les 400 dénombrées dans l'ouest* ? *"Ces chiffres peuvent paraître limités, mais restent corrects par rapport aux autres départements ayant un tissu économique beaucoup plus dense"*, répond François Frénéat. Aujourd'hui, la taille moyenne des Scop du département, avoisinant la vingtaine de salariés, est légèrement plus élevée que la moyenne bretonne. Une donnée qui tient à la présence de Scop assez conséquentes, dont la plus importante de Bretagne en termes d'effectifs (Construction de la Côte d'Émeraude 'CCE' à Pleudihen-sur-Rance compte près de 130 salariés); ou d'autres telles que Graniouest, qui tirent la moyenne vers le haut. Ainsi, le bâtiment et les travaux publics demeurent les secteurs d'activité prédominants. Mais quelle que soit cette activité, l'objectif reste le même que celui d'une entreprise traditionnelle : faire des bénéfices. Mais pas par n'importe quel moyen et en accordant une place et un rôle très différent aux salariés.

Des salariés co-entrepreneurs

"Les Scop appartiennent à la famille de l'Économie sociale et solidaire au même titre que les associations, les

mutuelles, fondations, etc., explique François Frénéat. *Mais dans la coopération de salariés, contrairement aux autres cas, les sociétaires et les salariés sont les mêmes personnes*". Cette double qualité les lie donc par deux types de contrats : le contrat de travail et le contrat d'association à travers la participation au capital. La Scop propose à un collectif de personnes de porter ensemble un projet économique. Ce qui signifie partage du risque d'entreprendre mais aussi des bénéfices, et une implication plus forte dans la vie de l'entreprise toujours selon le principe démocratique où une personne égale une voix. Que du bon semblerait-il. Alors pourquoi si peu de candidats ? *"Il y a longtemps eu des idées reçues sur le fait que ces sociétés autogestionnaires étaient ingouvernables*, constate François Frénéat. *Et des sociétés emblématiques telles que Lip ou Manufrance ont contribué à la confusion entre lutte sociale et solution coopérative*". Mais depuis quelques années, cette perception s'est modifiée auprès des acteurs économiques. On observe même que *"Les fondements des entreprises coopératives leur permettent d'être assez résistantes aux périodes de turbulences. Les modalités de répartition des bénéfices imposent obligatoirement une réserve impartageable*, souligne François Frénéat. *Cette réserve offre une autonomie financière et constitue un socle durable. Par ailleurs, ce sont ceux qui créent la richesse par leur travail qui en recueillent les fruits et qui participent aux grandes décisions*". Des éléments déterminants selon le directeur qui admet la persistance

de certains freins, notamment en matière de reprise d'entreprise par les salariés. Difficile de transmettre une entreprise saine en Scop lorsque les salariés n'ont pas les moyens de réunir le capital nécessaire. La prochaine loi en faveur de l'Économie sociale et solidaire devrait mettre à leur disposition des outils juridiques et financiers plus favorables et adaptés. ■



(* Basse-Normandie, Bretagne et Pays de la Loire.

Société Coopérative d'Intérêt Collectif (Scic)

Cent partenaires pour un projet

Salariés, collectivités locales, bénévoles, associations, entreprises, particuliers, etc., les Scic permettent d'associer des acteurs d'horizons très divers autour d'un même projet. L'idée : exercer une activité commerciale dans un objectif d'utilité sociale sur un territoire spécifique. Rencontre avec Emily Duthion, cogérante de la Scic Energies renouvelables du pays de Dinan.



Quels éléments ont présidé à la création de la Scic en 2008 ?

À la suite d'un diagnostic sur la ressource d'énergies renouvelables mobilisables sur son territoire, le conseil de développement du Pays de Dinan a réalisé que le bocage était une ressource non valorisée. Or, divers interlocuteurs étaient intéressés par la création d'une filière bois. Des agriculteurs, des collectivités locales, des entreprises de travaux agricoles, des plombiers chauffagistes, des chantiers d'insertion... Le statut Scic s'est avéré le plus approprié. D'autant qu'il répond d'abord à un projet de territoire et facilite les échanges.

“Une plus-value sur le territoire”

Sur quel projet vous êtes-vous fixés ?

Dès le départ, adossée aux statuts, la charte du bocage a été définie comme le cœur de métier de la coopérative. Il s'agit de répondre à la question de la valorisation du bocage, ouvrant la voie à plusieurs possibilités de diversification : plantations par le biais du programme Breizh Bocage, gestion de la ressource à travers la mise en œuvre d'un plan de gestion du bocage, bois déchiqueté pour petites et moyennes chaudières collectives, bois-bûche pour les particuliers, paillage pour les particuliers et les collectivités. Le tout en circuits courts et en garantissant la pérennité des gisements.

Votre zone d'intervention géographique est relativement réduite...

Tous les produits forestiers et déchets industriels tels que les palettes sont aisés à valoriser. Les circuits et la logistique existent pour les gros projets. Dans le cadre des coupes bocagères et des éclaircies, c'est le petit Poucét. Il faut vraiment connaître le territoire et les gens qui y travaillent pour aller chercher cette ressource. C'est là que la Scic et les petites filières ont leur rôle à jouer.

La diversité des acteurs est-elle complexe à gérer ?

Aujourd'hui, il y a une centaine d'associés et sept salariés. Il est vrai que cette coopération entre différents acteurs n'est pas toujours simple à obtenir. D'autant que chacun a également sa propre entreprise à porter. Mais ils constatent que ce projet collectif apporte une plus-value sur le territoire

et dans leur activité. Dès lors, la diversité des compétences est une force pour répondre aux marchés. Et pour éviter que deux entreprises se retrouvent en concurrence, nous délimitons pour chacune des secteurs d'intervention géographiques. Mais il est certain qu'il vaut mieux privilégier les compétences complémentaires.

Comment se concrétise ce projet collectif sur le terrain ?

Il s'agit de proposer un système clés en main faisant intervenir tous les métiers de la Scic. Nos équipes salariées ou les chantiers d'insertion associés coupent les haies, nos entreprises de travaux agricoles broient le bois, nos agriculteurs le stockent et le livrent aux chaudières collectives. Sur les 95€ la tonne vendue à la chaudière collective, nous rémunérons tous les acteurs intervenant dans ce circuit. Il y a non seulement une diversification des revenus des agriculteurs mais surtout une valeur économique donnée aux haies et qui permet leur préservation. ■

Le soutien du Conseil général

Depuis 2005, plus de 140 000 € ont été consacrés à l'accompagnement à la création/reprise de 20 sociétés coopératives. En 2012, trois Scop ont été concernées par ce soutien (10 emplois), ainsi que la création d'une Scic autour de la filière énergie bois dans le Trégor.

La Scic assure également un rôle d'information et de sensibilisation du territoire, sur la problématique des énergies renouvelables, notamment à travers divers projets européens.



Graniouest

Une reprise pérenne

En juillet 1999, les Granits Pleven-Gicquel créés en 1953 étaient repris en Scop par sa cinquantaine de salariés. Depuis, sous la nouvelle dénomination Graniouest, ils se sont dotés de statuts et d'une organisation leur permettant de prendre en main l'avenir de leur entreprise et par le fait, leur propre avenir professionnel.



Les jeunes aussi

Nées au Québec, les Coopératives Jeunesse de Service (CJS) offrent aux adolescents la possibilité de créer leur propre emploi, en proposant collectivement des prestations sur leur territoire. Baby-sitting, tonte de pelouse, entretiens divers, gardiennage... Les moins de 18 ans trouvent là l'opportunité de trouver leurs petits jobs d'été. Quelques groupes de jeunes Costarmoricains envisagent de créer leur CJS, accompagnés par deux adultes pour ce qui concerne la gestion et l'animation. Une première en Bretagne.

Voirie et aménagement urbain pour l'essentiel, mais aussi bâtiment et cheminées, au siège de Saint-Carreuc, les blocs de plusieurs tonnes sont sciés, clivés, débités ou taillés par des machines outils impressionnantes, confiées aux mains expertes des ouvriers. Ce sont eux qui ont mis à leur tête Jean-Charles Penhouet salarié-dirigeant. Arrivé à Graniouest en 2001 en tant que commercial, il porte aujourd'hui la double casquette de directeur général et président du conseil d'administration. *"Ici, tous les salariés sont associés, indique-t-il. Parmi nous, sept personnes sont élues afin de composer le conseil d'administration. Ce dernier désigne le président et le directeur général".* Un accès aux plus hautes fonctions pour le moins rapide pour un homme qui, venant de la formation dans le secteur public, ne s'était jamais frotté au monde de l'entreprise jusque-là. *"Ailleurs, je n'aurais probablement pas monté les échelons si vite, reconnaît Jean-Charles Penhouet. Mais dès qu'un poste à responsabilités s'ouvre dans l'entreprise, le choix s'effectue en interne. Je ne m'attendais pas à cela, mais il est vrai que je me suis toujours fortement investi... Par ailleurs, j'étais le seul à me présenter à cette fonction qui effraie. Comme pour toute entreprise, s'il arrive quoi que ce*

soit, c'est moi le responsable. C'est une de mes hantises!" Le PDG n'est pas seul pour autant. Car s'il dispose d'une grande latitude pour la gestion quotidienne, le conseil d'administration est chargé de prendre les grandes décisions et d'entrevoir l'avenir de l'entreprise. Sous le regard attentif des salariés...

Une confiance réciproque

Ici, chaque salarié possède des parts au capital. Il dispose de deux ans pour investir au minimum un salaire mensuel net au capital, mais peut aller au-delà. *"La majorité des salariés a versé plus d'un salaire au capital, constate le PDG. Autant dire que tout le monde s'investit dans son travail, car s'il arrive un problème à l'entreprise, ces sommes sont perdues. Dès lors, on peut laisser davantage d'autonomie au personnel qui se sent plus responsable et dans lequel j'ai pleinement confiance".* Un engagement où chacun connaît les risques et les opportunités. Aujourd'hui, comme dans de nombreuses

"Tout le monde s'investit"

PME, la crise économique entraîne des difficultés liées à la baisse des commandes. *"On se bat au quotidien, affirme Jean-Charles Penhouet. Dans une Scop encore plus qu'ailleurs, on veut sauvegarder ses emplois. En cas de difficultés, on temporise en choisissant de ne pas remplacer les départs en retraite, mais pas en licenciant. En tout cas, nous n'avons jamais eu à opter pour cette solution jusqu'à ce jour".* Si le chiffre d'affaires (près de 7 millions d'euros) est en légère hausse par rapport à 2011, la courbe reste descendante sur ces cinq dernières années. Chacun comprend néanmoins que les choix stratégiques du conseil d'administration ne sont pas en cause. *"D'où la nécessité de garder la confiance des salariés non seulement par les résultats, mais également par une bonne diffusion des informations et en montrant qu'on se bat, insiste le PDG. En ce sens, ma fonction se rapproche beaucoup de celle d'un politique. Mon mandat sera remis en question en février 2014. C'est assez délicat car en cas de non élection, je pense qu'on doit remettre en cause sa position dans l'entreprise. Cela signifie que la confiance est rompue. Peut-on y rester dans ces conditions?"*



Graniouest possède également une filiale à Erquy, Les Grès d'Erquy qui, sous statut de Sarl traditionnelle, représente 4 salariés.

Coopérative d'Activités et d'Emploi (CAE)

Tous pour un

Vouloir créer son activité individuelle tout en bénéficiant d'un environnement collectif et solidaire n'est pas incompatible. Constituées sous forme de Scop, les Coopératives d'Activités et d'Emploi permettent à chacun de tester son projet entrepreneurial et plus si affinités...



Avec d'autres entrepreneurs associés, Alain Dejour a contribué à la création du DUCA, Diplôme d'Université Créateur d'Activité, mention Économie Sociale et Solidaire, à l'IUT de Saint-Brieuc.

Après plusieurs expériences, Alain Dejour, consultant emploi-formation, constate qu'il n'y a rien de plus difficile que de créer une entreprise pérenne et qu'il est temps de se doter d'un véritable accompagnement. À l'été 2010, il devient "entrepreneur salarié" à la CAE Avant-premières. "Avec les boutiques de gestion et les chambres de métiers, nous bénéficions d'un accompagnement, mais il est d'abord juridique et financier, indique-t-il. On réalise des tableaux prévisionnels, des plans comptables... Insuffisant en ce qui me concerne. Ici, on fait les choses dans l'ordre! L'accompagnement se joue d'abord sur les valeurs, ce que nous sommes, notre apport au territoire, etc.". Plombiers, décorateurs, sophrologues et autres, Alain Dejour a fait son entrée dans une promotion constituée d'une quinzaine de personnes aux profils et aux projets très divers. "Il n'y a pas de sélection. Nous entrons dans la CAE d'abord au regard de notre motivation et de nos compétences dans le domaine visé". Demandeurs d'emploi comme Alain Dejour, bénéficiaires des minima sociaux, salariés sous certaines conditions, les porteurs de projets testent leur activité en conservant leur statut initial. "À la première facture, nous devenons entrepreneur-salarié. Je verse alors 10 % de mon chiffre d'affaires à la coopérative, mes revenus venant en complément de mon allocation versée par Pôle emploi". Un cadre juridique et une gestion administrative sont apportés par la coopérative et sécurisent le parcours. Mais c'est d'abord l'aspect collectif et solidaire qui séduit ce consultant. En créant sa société*, il répond à son désir d'indépendance, tout en bénéficiant du concours et du regard croisé des autres entrepreneurs,

un véritable réseau. De là à y apporter sa propre contribution...

Autonome mais solidaire

"La coopérative facilite l'intercommunication et la création de groupes d'intérêts, indique Alain Dejour. Nous pouvons ainsi répondre ensemble à des appels d'offres auxquels nous n'aurions pas accès si nous étions isolés. Ainsi, nous partageons des affaires au lieu de nous concurrencer. C'est une autre façon de travailler à plusieurs, surtout quand on n'a pas les moyens de recruter". Diverses compétences se rassemblent pour répondre à la création d'un portail internet, un groupe de consultants aide un associé jardinier à répondre à un appel d'offres... La solidarité se pratique au quotidien. "C'est pourquoi j'ai fait un pas supplémentaire début 2013. En devenant associé de la coopérative, j'ai voulu lui rendre ce qu'elle m'a apporté", reprend Alain Dejour. Selon ses statuts, la CAE propose un accompagnement de trois ans maximum. À ce terme, l'entrepreneur crée son entreprise et vole de ses propres ailes, met fin à son projet ou devient associé de la CAE. "J'ai été séduit par les valeurs portées par la coopérative ou une personne égale une voix, indépendamment du poids économique de chacun. Il n'y a pas d'attitude prédatrice du type 'prends l'oseille et tire-toi'. En tant qu'associé, je participe et j'apporte mes compétences aux formations et aux engagements stratégiques de la coopérative. Arrivé à cette étape de mon parcours, c'est très exaltant". ■

"Pas d'attitude prédatrice"

* ae'c, répond à la problématique des entreprises en terme d'orientation et de formation tout au long de la vie (formation en ligne, outils internet...).

Sylvie Bourbigot

vice-présidente du Conseil général en charge de l'Économie sociale, et solidaire



"L'idée de produire et consommer autrement"

Existe-t-il une réelle dynamique en matière d'entrepreneuriat coopératif sur le département?

Les Côtes d'Armor ont encore une bonne marge de progrès et ce malgré un ancrage ancien. Trop peu de personnes savent ce qu'est une coopérative, ou l'envisagent trop sous son aspect agricole. Dès lors, la dynamique existe mais reste insuffisante. Par exemple, nous avons un potentiel d'entreprises dont les patrons vont arriver à la retraite; les transmissions étant à mon sens, un excellent moment pour transformer une entreprise traditionnelle en Scop.

Comment développer ce potentiel?

Nous avons beaucoup de travail à faire pour en démontrer l'intérêt. Le rôle du Conseil général est surtout de bien comprendre ce monde, de soutenir les actions menées à travers différents partenaires tels que l'Urscop et les pôles de l'ESS, mais en accompagnant également financièrement la création de Scop et de Scic. En outre, nous participons au réseau des Territoires de l'Économie sociale et solidaire qui nous permet de voir ce qui se passe ailleurs et de réagir en cohérence. Nous sommes encore en phase exploratoire sur toutes ces questions qui sont d'abord entre les mains des citoyens.

Quels en sont les enjeux?

Essentiellement la localisation des emplois et l'aménagement du territoire. Ces entreprises s'installent souvent sur des territoires ou dans des secteurs d'activités encore peu exploités, tels que l'éco-habitat ou les énergies renouvelables. Ce type d'entrepreneuriat porte une réflexion sur l'idée de produire et consommer autrement. Enfin, les salariés doivent comprendre qu'ils peuvent participer aux choix stratégiques de leur entreprise; ils ont cette capacité et il faut les en convaincre. Ils ne sont pas que des petites mains qui produisent sans comprendre pourquoi.



THIERRY LEANDOT

Tourisme : les courts séjours ont la cote

Les courts séjours marchands - c'est-à-dire une à trois nuits consécutives en hôtel, camping, gîte ou chambre d'hôte - sont un marché important et en plein développement. Ils représentent dans le département 30 % de l'ensemble des courts séjours, lesquels comprennent aussi les hébergements en résidence secondaire, en famille, chez des amis, etc. Surtout effectués en dehors de la pleine saison, ces séjours concernent principalement une clientèle urbaine, disposant de revenus élevés et venant de Bretagne ou des régions voisines.

Source : Côtes d'Armor Développement
armorstat.com

Whisky : Warenghem à l'honneur

Le meilleur whisky européen n'est pas écossais, ni même irlandais, mais lannionnais ! La distillerie Warenghem vient en effet de remporter deux prix prestigieux à l'occasion des World whiskies awards, le principal concours de dégustation de whisky au monde. Armorik single malt a remporté le très convoité titre de Meilleur whisky single malt européen, tandis que Breizh whisky décrochait le titre de Meilleur whisky blended européen. Deux récompenses qui tombent à pic, à l'heure où Warenghem se développe fortement à l'export.

L'économie costarmoricaïne sur Armostat

Sur armorstat.com, le centre de ressources socio-économiques des Côtes d'Armor, retrouvez le bilan de la conjoncture économique et sociale du quatrième trimestre 2012 dans le département. Situation des ménages et des entreprises, chômage, commerce extérieur, logement, état des lieux des principaux secteurs d'activité... c'est une véritable cartographie économique et sociale qu'offre ce bilan de conjoncture, riche également des comparaisons régionales et nationales.

armorstat.com

(rubrique conjoncture économique)

Économies d'électricité dans le pays de Saint-Brieuc

Des mesures incitatives pour les particuliers

Encourager les propriétaires de maisons chauffées à l'électricité à réaliser des travaux de rénovation thermique. Tel est l'objectif de l'opération Vir'volt-ma-maison qui vient d'être lancée dans le pays de Saint-Brieuc et ses 64 communes pour une durée de trois ans. Chaque année, quelque 1 000 logements devraient ainsi être rénovés, pour un montant de travaux de 13 M€. Pour inciter les propriétaires à fran-

chir le pas, trois offres avec incitation financière leur sont proposées. La première consiste à faire isoler les murs, les combles ou les planchers, grâce à un prêt bancaire bonifié. La deuxième permet d'acquérir, toujours grâce à un prêt bonifié, un appareil de chauffage bois performant. Troisième possibilité : un bouquet d'au minimum deux types de

travaux de rénovation, après un diagnostic énergétique, avec accès à l'Eco-PTZ (prêt à taux zéro) et une prime versée selon la performance énergétique atteinte après. Quelle que soit la formule choisie, les propriétaires sont accompagnés du début à la fin du projet par un conseiller de l'Agence locale de l'énergie du pays de Saint-Brieuc. Un coup



Possibilité de réaliser son autodiagnostic énergétique sur virvolt-ma-maison.fr

de pouce technique et financier auquel vient s'ajouter une réduction des factures énergétiques ainsi qu'une augmentation du confort et de la valeur du logement. Cette opération Vir'volt-ma-maison fait suite à l'opération Vir'volt qui, de 2008 à 2010, a réalisé dans le territoire un ensemble de tests, à l'issue desquels les maisons individuelles chauffées à l'électricité ont été identifiées comme gisement prioritaire pour réduire les consommations. Un site internet (virvolt-ma-maison.fr) présente le dispositif et invite les particuliers à réaliser leur propre diagnostic énergétique.

ALE du pays de Saint-Brieuc
> 02 96 52 56 56
virvolt@ale-saint-brieuc.org
virvolt-ma-maison.fr

Espace d'activité de Broglie à Lannion

Des économies grâce à la chaudière bois

Elle permet d'éviter l'émission de 240 tonnes d'équivalent CO₂ par an et génère 14 000 € d'économies. C'est le bilan prévisionnel de la chaudière bois de Lannion Trégor agglomération, en service depuis octobre 2012 à l'espace d'activités de Broglie à Lannion. Inaugurée en mars, elle est alimentée par du bois plaquette et devrait couvrir à terme 80 % des besoins du site, via un réseau de cha-

leur desservant plus de 14 000 m² de bâtiments. Énergie renouvelable, le bois est aussi plus économique que les énergies fossiles, son tarif étant inférieur à celui du gaz et non indexé sur l'augmentation des prix du pétrole. L'investissement est de 429 000 €, financé par Lannion Trégor Agglomération, la Région, l'Ademe et le Département.



D.R.

Cité des métiers des Côtes d'Armor

Coup de projecteur sur les métiers des laboratoires

la cité
des Métiers

des
Côtes
d'Armor

Voici un aperçu du programme de la Cité des métiers en juin. **Lundi 3 juin** à Dinan, atelier "Conseils pour une candidature efficace". **Mercredi 5** à Ploufragan, zoom sur les métiers des laboratoires. **Mercredi 12** à Ploufragan, Guingamp, Merdi-

gnac et Loudéac, zoom sur les métiers du contrôle technique automobile. **Jeudi 13**, soirée sur les métiers d'assistant dentaire et de dentiste. **Lundi 17**, atelier "devenir consultant ou travailler en mission". **Mercredi 19**, zoom sur les métiers de la boucherie et de la charcuterie. **Lundi 24**, atelier "Comment s'informer sur les métiers ?".

Mercredi 26, zoom sur les métiers de l'armée. Plus de précisions concernant tous ces rendez-vous sur citedesmetiers22.fr.

Cité des métiers des Côtes d'Armor
6 rue Camille-Guérin à Ploufragan (Zoopôle)
> 02 96 76 51 51

Ploufragan 

Zootests ou la physique de l'œuf

Sortie de l'œuf en juillet 2009, Zootests est une PME de huit salariés qui a su se faire un nom sur un marché de niche : la réalisation de tests zootechniques pour le compte de grands groupes internationaux.



Christophe Allano, responsable de Zootests.

Dans le laboratoire, un appareil évalue la résistance d'un jaune d'œuf. "Nous mesurons la solidité de la membrane vitelline, c'est-à-dire la membrane du jaune, explique Christophe Allano, fondateur de Zootests. Il faut savoir que 30 ou 40 % des œufs sont utilisés dans des usines où l'on sépare le jaune du blanc avant déshydratation. Si la membrane vitelline est trop fragile, alors le jaune se défait et se mélange au blanc. Nous sommes les seuls en France à faire cette mesure".

"Un service R&D externalisé"

Cette expertise, Zootests l'a développée en voulant répondre à une demande spécifique d'un client. Aujourd'hui, c'est une mesure qui se vend bien. Tout comme le test de solidité de l'os chez la poule. "Là aussi, c'était initialement une demande spécifique d'un client. Cette mesure est très importante car elle reflète la qualité du développement de l'animal. Une bonne solidité de l'os limite les risques de boiterie et de décalcification, sachant que les poules pondeuses doivent exporter chaque jour une quantité importante de calcium".

La liste des tests réalisés est encore longue. Citons la détection des microfissures sur les coquilles d'œufs (une manière d'éviter les risques d'intoxication alimentaire), les tests de couleur et de tendreté de la viande, ou encore l'analyse de la couleur des coquilles d'œufs.

À ces mesures en laboratoire, s'ajoute une importante activité sur le terrain. Pour cela, l'entreprise travaille avec une dizaine d'éleveurs qu'elle indemnise. Le principe ? "On va par exemple se con-

centrer sur un étage de batterie et suivre la consommation d'aliment par cage, ainsi que la production d'œufs", précise Christophe Allano. Une manière de tester en conditions réelles des aliments, des programmes vaccinaux, des médicaments et des solutions génétiques. Différentes mesures sont alors réalisées. Mortalité, poids des œufs, poids de la poule, nombre d'œufs, prise de sang, prélèvement d'os...

Rien n'est laissé au hasard. Le rapport de consommation, c'est-à-dire la quantité d'aliment nécessaire pour obtenir un kilogramme d'œufs ou de viande, est particulièrement scruté. "Le poste de dépense le plus important étant l'alimentation, il y a toujours des arbitrages à faire entre la consommation d'aliment et la qualité que l'on veut obtenir. Tout va dépendre des attentes. Notre rôle consiste à mesurer de façon objective les avantages ou les incon-

venients d'une solution génétique par rapport à une autre", résume Christophe Allano.

Le terrain plutôt que la station

L'originalité de Zootests est de faire ses expérimentations chez des éleveurs, dans des conditions réelles, et non d'utiliser une station expérimentale. "La station, ce sont des conditions quatre étoiles, moins stressantes qu'un élevage industriel. Avec notre approche, nous gardons la rigueur de la conduite d'expérience mais on se place sur le terrain".

Zootests travaille avec deux des quatre grands groupes internationaux de la filière. "Nous sommes un

service recherche et développement externalisé. L'intérêt pour ces groupes est d'utiliser nos compétences qu'ils n'ont pas forcément en interne. Cela leur offre une certaine flexibilité. Ils ont besoin d'un test, ils nous appellent, ce qui leur évite d'avoir à supporter une charge de structure". Spécialisée pour l'heure dans les œufs et les poulets de chair, Zootests souhaite étendre son expertise à d'autres espèces, comme les porcs et les ruminants. Elle a également recruté un ingénieur (*). Objectif ? Faire éclore de nouvelles techniques d'évaluation.

Laurent Le Baut

zootests.fr

(*) Pour ce recrutement, Zootests a pu compter sur l'aide Innovarmor du Conseil général d'un montant de 7 500 €.



La mesure de la solidité de la membrane vitelline est l'une des spécialités de Zootests.

Énergies renouvelables

Un vent d'autonomie souffle sur le Mené

Unité de méthanisation, biocarburants, éolien, maisons solaires... Dans le Mené, les initiatives s'enchaînent. Coup de projecteur sur un territoire rural qui sait tirer parti de ses ressources énergétiques, dans une démarche de diversification.



Le parc des landes du Mené sera inauguré début juillet. Le capital de la société exploitante, Citeol, est détenu à 30% par des habitants du territoire réunis en cigales (*).

THÉRY JEANDOT

Être autonome énergétiquement en 2025. C'est l'objectif ambitieux poursuivi par la Communauté de communes du Mené. Le parc éolien des landes du Mené, actuellement en cours de construction sur la ligne de crête séparant Saint-Jacut-du-Mené et Saint-Gouéno, s'inscrit dans cette démarche.

Mieux, il associe les habitants grâce à un subtil montage financier. En effet, 137 personnes réunies dans huit cigales (*) de 5 à 20 membres détiennent 30% du capital de Citeol, la société créée pour le montage et l'exploitation du parc. Ce qui représente un investissement de quelque 500 000 €. "Ils en tireront un revenu de 8 à 10% par an. Soit ils le récupèrent, soit ils le réinvestissent dans d'autres projets. Cela dépend de chaque cigale", précise Marc Théry, chargé de mission énergie à la Communauté de communes du Mené.

Le futur ensemble de sept éoliennes pour une puissance totale de 5,6 MW sera inauguré début juillet. Quatre autres parcs lui emboîteront le pas. Un permis de construire est déjà déposé et un autre est sur le point de l'être. "L'objectif pour l'ensemble du territoire, poursuit Marc Théry, est d'installer une trentaine de mégawatts qui produiront 75 à 80 gigawatts-heure, ce qui correspond à la consommation de 2 000 habitations sans le chauffage

électrique, sachant que la Communauté de communes ne compte que 3 000 habitants".

Trente maisons solaires

Reste que l'éolien est une énergie intermittente. "Pour combler les trous, nous misons sur un mix énergétique, avec d'une part le soleil et, d'autre part, des énergies ajustables comme la méthanisation. Nous explorons enfin une troisième voie qui est le stockage de l'énergie

via une retenue d'eau et le turbinage". Des panneaux solaires seront ainsi prochainement installés sur des bâtiments agricoles et

30 maisons solaires, louées par la Communauté de communes, vont être construites dans tout le territoire.

On l'a bien compris, dans le Mené, l'autonomie énergétique n'est pas un vain mot. En fait, tout a commencé à la fin des années 90. Un groupe d'agriculteurs prend alors conscience de la fragilité du modèle agricole breton et crée l'association Mené initiative rurale (MIR). De cette dynamique va naître Géotexia, une usine de méthanisation

basée à Saint-Gilles-du-Mené. "Le Mené est un territoire pauvre, avec des rendements agricoles faibles, rappelle Marc Théry. Du coup, c'est un territoire très sensible aux signes avant-coureurs".

Outre Géotexia, l'huilerie de colza Ménergol voit le jour à Saint-Gouéno. Cette Cuma, qui regroupe 65 agriculteurs, produit du biocarburant pour alimenter les engins agricoles. Autre initiative : le développement de réseaux de chaleur et de chaufferies utilisant du bois plaquette. On dénombre sept projets, soit un par commune, dont trois réalisés, deux en construction et deux en phase d'étude. Dans chaque cas, il s'agit de chauffer les bâtiments les plus consommateurs du bourg et certaines habitations.

"On construit énergie par énergie, justifie Marc Théry. En principe, la Communauté de communes ne porte pas de projets. Elle s'efforce de mettre en place une stratégie de territoire cohérente, de bâtir des écosystèmes, afin que des projets particuliers se développent".

Miser sur les énergies renouvelables est aussi une manière de se diversifier, dans un territoire où l'essentiel de l'activité dépend de l'abattoir Kermené où travaillent 2 500 personnes.

"C'est un projet structurant et original, ainsi qu'un élément majeur de notoriété", estime Marc Théry. À tel point qu'aujourd'hui, dans un contexte où la transition énergétique est au cœur des préoccupations, le Mené est régulièrement cité en exemple au plan national. ■

Laurent Le Baut

(*) Club d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire.

L'huilerie de colza Ménergol à Saint-Gouéno produit du biocarburant pour alimenter les engins agricoles.



D.R.

BRUNO TORRUBIA



Dominique Huguenot dans les locaux d'ETA à Plérin.

Bureau d'études basé à Plérin, Études de Travaux d'Armor (ETA) accompagne les grands opérateurs d'énergie et de télécommunications dans le déploiement de leurs réseaux aériens et souterrains. L'entreprise emploie 65 personnes.

Études de Travaux d'Armor, à Plérin

De l'énergie à revendre depuis 40 ans !

La société ETA souffle cette année ses 40 bougies. L'aventure a démarré en 1973 avec Bernard Thouin et Gaston Le Floch. "À l'époque, l'entreprise travaillait essentiellement dans le domaine des réseaux électriques", explique Dominique Huguenot, qui a pris les rênes d'ETA en 2007. *Dans les années 1970, il fallait notamment densifier le maillage des lignes en zone rurale*."

Depuis, ETA n'a cessé d'apporter son expertise aérienne et souterraine pour les réseaux électriques ERDF et RTE. Aujourd'hui, si le cœur de métier reste basé sur la topographie, la cartographie et les études techniques, de nouvelles activités viennent régulièrement enrichir l'offre de prestations. "Nous accompagnons RTE dans ses campagnes de sécurisation de lignes pour limiter les risques liés aux chutes d'arbres, vent, givre ou neige. Une équipe de techniciens forestiers recense la végétation et prévoit les travaux d'entretien. Des ingénieurs mécaniciens étudient les renforcements à apporter aux structures métalliques. Le département géotechnique vérifie la tenue des fondations de pylônes, ouvrages d'art ou bâtiments".

Depuis une dizaine d'années, ETA s'est aussi spécialisée dans la détection des réseaux souterrains, dont les plans peuvent

manquer de précision. "Le sujet est sensible et les entreprises prennent un maximum de précautions avant d'engager des travaux, notamment autour des conduites de gaz. Certains accidents ont déclenché des prises de conscience", souligne Dominique Huguenot. L'utilisation du géoradar permet de fiabiliser les travaux de tranchage et de réduire les dommages aux ouvrages.

L'année 2000 a marqué un tournant majeur pour ETA. "L'État a lancé le déploiement massif de réseaux de télécommunications par fibre optique", poursuit Dominique Huguenot. *Entre 2000 et 2009, nous avons participé à de nombreux projets en France et à l'étranger*". L'entreprise a su être réactive face à ces nouvelles technologies. "Nos clients exigeaient que tout aille très vite. C'est cette réactivité qui nous a permis de rester un acteur reconnu du marché". Une qualité qui devrait à nouveau être mise à profit dans le cadre du dernier Plan Bretagne très haut débit.

L'éolien offshore perspective d'avenir

Autre perspective d'avenir pour la société plérinaise : le développement de l'éolien offshore. "Nous

travaillons actuellement à Fécamp sur le volet terrestre du raccordement au réseau EDF des éoliennes de mer". En tant qu'entreprise costarmoricaine, ETA espère prochainement apporter son savoir-faire sur le projet de la baie de Saint-Brieuc. Avec un chiffre d'affaires de 4,6 M€ en

2012, ETA connaît une belle prospérité. "En dix ans, nous sommes passés de 35 à 50 employés et ces deux dernières années de 50 à 65. Notre force est de pouvoir proposer à nos clients une offre multi-services grâce à la compétence de nos ingénieurs, techniciens, dessinateurs, géomètres, chargés d'affaires, géotechniciens, opérateurs géoradar..."

Nolwenn Tirel

Une entreprise réactive



ÉTUDES DE TRAVAUX D'ARMOR (ETA)

5 rue du Lieutenant Mounier
22190 Plérin
> 02 96 74 56 15
eta-etudes.com
info@eta-etudes.com

Activité :
Bureau d'études spécialisé dans les réseaux aériens et souterrains.

Effectifs :
65 salariés.

Chiffre d'affaires
4,6 M€ en 2012.

Le géoradar.



D.R.

De Montfermeil à Quessoy 

Le football, vecteur d'éducation

Tous les ans, des familles de jeunes joueurs ou d'anciens joueurs de l'US Quessoy accueillent pour une semaine des jeunes footballeurs de 4^e et 3^e d'une section sportive du collège Jean-Jaurès de Montfermeil (93). L'occasion d'échanger et de partager ses différences. Récit d'une belle histoire commencée il y a dix ans.

Après dix ans, l'enthousiasme est toujours au rendez-vous lors des stages des jeunes footballeurs de Montfermeil à Quessoy.

S' appuyer sur le football pour lutter contre l'échec scolaire. C'est en substance le cœur du projet éducatif mis en place au collège Jean-Jaurès de Montfermeil. *"L'idée est d'utiliser le football pour les aider à grandir en tant qu'hommes, pour leur permettre de devenir des citoyens à part entière"*, résume Julien Le Pavec, professeur d'EPS au collège Jean-Jaurès, en charge de la section sportive avec son collègue Emmanuel Da Rocha et Laurence Ribaucourt, assistante sociale. Et Quessoy dans tout ça ? Il se trouve qu'un ancien joueur du club, Matthieu Tréhorel, est arrivé comme professeur d'EPS à Montfermeil au démarrage de la section sportive. C'est lui qui a eu l'idée de cet échange avec le club costarmoricain. *"Ils ont monté ce projet. Plus tard, Emmanuel Da Rocha et moi-même avons pris le relais"*, indique Julien.

Les dernières vacances de Pâques

furent l'occasion d'un nouveau séjour des jeunes de Montfermeil en terre quessoysaise. Dix-huit collégiens sur les 28 que compte la section étaient du rendez-vous. *"Ils sont notés toute l'année en fonction des entraînements, du comportement en match mais aussi en classe. Les 18*

"Ce stage leur ouvre l'esprit"

premiers du classement ont le droit de partir à Quessoy".

Au programme de cette semaine de stage : des visites, des tests techniques, et bien sûr des matchs de foot. Contre les 17 ans du Stade briochin, de deux ans leurs aînés, les jeunes de Montfermeil ne vont pas peser bien lourd, s'inclinant 7 à 0. Ce fut en revanche beaucoup mieux contre les 17 ans de Paimpol. Défaite 4 à 2 seulement. *"Ils ont vraiment bien joué"* se réjouit Julien.



Julien Le Pavec, professeur d'EPS au collège Jean-Jaurès de Montfermeil.

Le lendemain, la joyeuse bande a rejoint ses homologues de Quessoy pour un entraînement commun, avant qu'un match ne mélange tous les joueurs à la fin du séjour. *"Grâce à cet échange, les gamins découvrent autre chose, ils sortent de Montfermeil. Bien sûr, ils ont déjà eu l'occasion de se rendre à l'extérieur pour des tournois, mais ce stage, parce qu'il les oblige à vivre à un ou deux par famille, leur ouvre l'esprit. Ils découvrent une autre façon de vivre"*. Pour les familles aussi, l'expérience est enrichissante. *"Ça casse certains préjugés que l'on peut avoir sur la cité et ça permet de s'ouvrir à une autre culture. Cet échange est vraiment très important"*, explique le professeur d'EPS.

Le 26 avril, une soirée anniversaire s'est tenue à la salle municipale de Quessoy, afin de remercier toutes les familles d'accueil. *"Certaines familles continuent de recevoir des jeunes de Montfermeil même si leurs propres enfants ont grandi, c'est vraiment quelque chose de super"*.

La section sportive du collège Jean-Jaurès est le fruit d'un partenariat avec six clubs autour de Montfermeil. En général, explique Julien, les jeunes ont un bon comportement sur le terrain. C'est leur cadre, leur passion. *"Tout l'enjeu, conclut-il, est d'utiliser le foot pour qu'ils se comportent dans la vie comme sur le terrain"*.

Laurent Le Baut



La Ligue de l'enseignement en Côtes d'Armor

Soutien à la lecture avec la Fol22

La Fol22, mouvement d'éducation populaire, est une ramification de la Ligue de l'enseignement à laquelle sont affiliées 30 000 associations au plan national. On compte une fédération par département. En Côtes d'Armor, elle fête ses cent ans cette année. Une vingtaine de personnes, soutenues par un gros réseau de bénévoles, travaillent dans ses locaux de Saint-Brieuc.



Si la Fol a 100 ans, la Ligue de l'enseignement, créée par Jean Macé en 1866, pourrait être sa grand-mère. Une aïeule qui a inspiré les lois sur l'école "gratuite, obligatoire et laïque" à la fin du XIX^e siècle. C'est dans cet esprit que la Fol22 soutient l'élaboration de politiques éducatives en direction des enfants et des jeunes. Elles concernent le soutien aux associations, la formation de bénévoles et de professionnels, les pratiques artistiques et culturelles, les activités sportives, les vacances et les loisirs. Parmi les objectifs également, la lutte contre les discriminations auprès des établissements scolaires. Sans oublier les chantiers de jeunes et le service volontaire européen.

Nathalie Larvol fait partie des permanents initiant des actions culturelles axées sur la lecture et les arts plastiques pendant le temps scolaire et périscolaire. "Beaucoup de nos adhérents sont engagés à nos côtés, commence Nathalie Larvol. Et nous nous appuyons sur l'écriture, le livre et la littérature, avec le souci d'afficher la dimension sociale de l'action culturelle, grâce à notre réseau d'associations. La fédération des Côtes d'Armor en regroupe 360, ce qui représente quand même 19 000 adhérents. Nous organisons des actions régulières comme les séances de lecture aux enfants par les bénévoles de 'Lire et faire lire', et d'autres ponctuelles comme 'La fête des

mots familiers', 'Un jeudi, un écrivain' à la maison Louis-Guilloux, ou les Littératures de l'engagement''.

Les habitudes se prennent tôt

Tous ces temps forts sont l'occasion de rencontres entre le public et des artistes ou des auteurs; la Fol22 les multiplie à travers des expositions et des résidences suivies d'ateliers pour tous. Autre préoccupation, "Répartir l'offre sur l'ensemble du territoire. Jusqu'au 15 juin, dans une douzaine de communes des Côtes d'Armor, des écoles, des bibliothèques, des centres de loisirs et même l'hôpital de Saint-Brieuc, se transforment en ateliers d'écriture, galeries d'expositions et salles de spectacles; c'est ainsi que se déroule 'La fête des mots familiers'".

Approcher la littérature et les arts du livre par l'illustration, la reliure et la typographie permet à plus de 800 enfants de réaliser un livret inspiré de l'univers de Marc Lizano, auteur de BD. Le 15 juin, il dédicacera ses ouvrages à

partir de 10h30 à la librairie Le pain des rêves à Saint-Brieuc.

"Avec 'Un jeudi, un écrivain', nous réfléchirons à la notion de capital, financier, social, environnemental, et humain dans le prolongement de la manifestation 'Littératures de l'engagement' d'octobre 2012". Nathalie Kuperman sera présente le 20 juin à 18h30 à la Maison Louis-Guilloux et parlera de son ouvrage 'Nous étions des êtres vivants', l'histoire de travailleurs dont l'entreprise est sacrifiée.

"À l'automne, dans le cadre des résidences d'écrivains, Mohamed Kacimi interviendra dans plusieurs lycées en partenariat avec les 'Bistrotts de l'histoire' sur les conséquences de la guerre d'Algérie en Bretagne", conclut Nathalie.

Tout ce travail a un fil rouge, encourager la lecture et l'écriture auprès des plus jeunes. Avec 175 personnes intervenant dans 80 structures éducatives dans tout le département pour lire des histoires aux plus petits, le livre devient un plaisir partagé. Les habitudes se prennent tôt.

Joëlle Robin

> 02 96 94 16 08
fol22.com



À la Maison Louis-Guilloux

Du 17 au 21 juin, la Maison Louis-Guilloux accueille une installation sonore et vidéo de l'Association les 'Bistrotts de l'histoire' dans le cadre des rencontres "La littérature c'est capital!". À travers une sélection de créations sonores, dont le "Capital Humain en pays de Saint-Brieuc et Guingamp" et la projection de "Les forges et la Mémoire" de Rolland Savidan.

Entrée libre

> 02 96 62 37 48
maison.louis.guilloux@wanadoo.fr

Corinne Corre

Poète à la chaîne

**“À tous les hommes
qui veulent danser
avec les étoiles,
Il ne suffit pas d'étendre
les bras pour fendre
les nuages.
De prendre une fusée
pour voir les pléiades
sur le voile,
On ne peut saisir
l'insaisissable, restez
donc humbles et sages”.**

Après avoir écrit quatre recueils de poésie aux éditions Bleu de Mer, Corinne Corre prépare deux romans cette fois. Une façon de renouer avec une autre de ses passions, l'Histoire.

Corinne Corre écrit depuis toute jeune. Mais ce qui pour beaucoup d'adolescentes prend fin à l'âge adulte, une fois établies dans l'âge de raison, n'était pour elle qu'une simple répétition. Parce que l'âge de raison n'est jamais venu ? Parce que l'enfance n'en n'a pas été une ? Parce que les traumatismes n'ont trouvé que ce chemin pour s'exprimer ? Qu'importe. *“Les petits mots ont commencé à trotter. La vie passant, je les ai laissés dans un coin et je les ai perdus. En travaillant à Paris, j'ai rencontré des clients si différents, du bas au haut de l'échelle sociale, y compris des prostituées... Beaucoup se racontaient”.* La petite musique des mots s'est remise en route. Ce sera l'objet de son premier recueil de poésies paru il y a 3 ans, *“Macadam capitale”*. Car Corinne Corre est une poète, prolifique, presque malgré elle. Elle écrit d'abord pour elle, par plaisir, par pulsions parfois, comme une libération... Dans sa maison de

**“Forcément
sans intérêt”**

Grâces, on trouve des blocs-notes et des cahiers partout. Et elle ne se sépare pas de son dictaphone, au cas où... Jusque sur son lieu de travail, où elle garde de quoi noter dans son vestiaire. Dans son vestiaire, car chaque nuit, Corinne Corre revêt sa tenue d'ouvrière à la chaîne, dans une usine agroalimentaire. *“Je suis une ‘poète ouvrière’ et je défends cette idée. On prend trop souvent les ouvriers pour des démeurés. Or, je suis fière de travailler à l'usine et de pouvoir écrire en parallèle. Lors de salons, il m'arrive d'échanger avec des écrivains. On me demande si j'ai fait Arts et Lettres... Quand certains apprennent qui je suis, ils se détournent ! Je ne les intéresse plus. En tant qu'ouvrière, je suis forcément sans intérêt. Voilà les préjugés que je veux casser”.* Des préjugés qui s'effacent à la première lecture de ses textes. Encore faut-il vouloir aller au-delà des apparences. Son autre bataille, faire admettre la poésie en tant qu'art

vivant et moderne. Même s'ils bercent ses lectures les plus passionnées, il n'y a pas que les morts illustres, Rimbaud et autres Verlaine, qui méritent un intérêt.

▮ Dire et être

“La poésie n'intéresse personne. C'est ringard !” remarque-t-elle amèrement. Pourtant, pas question de rester sur ce constat. Pour cette femme qui était la seule à lire dans sa famille, pour elle qui a longtemps caché ses talents d'écrivain, hormis à ses enfants et son mari, il est impératif de partager ne serait-ce qu'une petite part du bonheur de lire de la poésie. Car même le XXI^e siècle a ses talents. *“Lorsque je me rends dans les écoles, les petits sont contents, pour une fois, d'apprendre les poésies d'une personne vivante. Pour moi, ce sont les lumières de demain. Concernant les adultes, malheureusement... Je crois que c'est foutu !”.* La poétesse trouve pourtant du réconfort auprès de “confrères”, avec lesquels elle multiplie les échanges et les actions. Co-fondatrice du Salon de poésie et de contes de Saint-Agathon, elle fait partie de l'Association des écrivains bretons, est membre d'un site de poésie sur internet et n'hésite pas à apporter sa contribution auprès d'autres mordus de l'écriture. *“Nous sommes un cercle de poètes inconnus. Nous écrivons nos textes dans nos cuisines et lorsque nous nous rencontrons, c'est épatant. Il y a plein de poètes cachés autour de nous, des personnes qui ont des choses à dire. De mon côté, j'aborde tous les thèmes, qu'il s'agisse de la drogue, de l'agriculture, de l'actualité, mais aussi l'amour et les rêves bien sûr”.* Libérée des alexandrins, sa poésie révèle à la fois une grande sensibilité et un regard sans concession sur le monde. La jeune fille, qui a fui sa famille à 18 ans pour se préserver, est aujourd'hui une femme qui avance et tente de se dépasser. *“Je voulais prouver que je pouvais être quelqu'un. Aujourd'hui, je pense que j'y suis arrivée”.* ■

Véronique Rolland



Projet européen Deal

Le local au menu des collèges

Assurer un développement économique par l'alimentation locale tout en favorisant la coopération transfrontalière. Tel est l'objectif du projet européen Deal⁽¹⁾, dont le lancement a lieu en juin, avec le Département comme chef de file. Petite mise en bouche.

Rien de tel qu'un bon "deal" pour stimuler l'appétit en faveur de l'alimentation locale. C'est en tout cas le pari que font 12 partenaires anglais et français⁽²⁾ réunis autour d'un projet européen destiné à favoriser le développement économique des territoires par le soutien aux circuits alimentaires de proximité. Les 13 et 14 juin, l'ensemble des parties prenantes de Deal se retrouveront à Saint-Brieuc pour le lancement côté français de cet ambitieux projet. "Concrètement, explique Anne-Laure Cattelot, chef du projet au Conseil général, le but est de permettre le développement économique des petites exploitations agricoles souhaitant approvisionner la restauration collective, notamment les collèges". Comment? En mettant sur pied une plate-forme numérique de mise en relation de l'offre et de la demande. "Du côté de la demande, poursuit Anne-Laure Cattelot, la plate-forme s'adressera uniquement aux collèges dans un premier temps. Si cela est concluant, l'objectif est d'étendre ensuite aux Ehpad".

Sept collèges pilotes

Et pour mieux cerner les besoins des collèges, ou encore pour détecter les éventuels freins à consommer local, un appel à candidatures a été lancé pour devenir établissement-pilote. Sept collèges ont été sélectionnés: Jean-Macé et Racine à Saint-Brieuc, Bégard, Pontrieux, Plouasne, Rostre-

nen et Pléneuf-Val-André. "L'intérêt de passer par les collèges est que certains élèves vont retrouver ce qu'ils connaissent déjà chez eux, tandis que pour d'autres, ce sera un véritable éveil", assure la chef de projet. Cette expérimentation grandeur nature va privilégier deux thématiques: le gaspillage alimentaire et les produits frais. Dans le premier cas, il s'agit, toujours selon Anne-Laure Cattelot, "de contrer l'idée selon laquelle consommer local coûterait cher, car si on sensibilise mieux, il y a moins de gaspillage". Quant au second volet, il consiste à rendre plus accessibles les produits frais. Du côté de l'offre, la futur plate-forme, dont l'entrée en service est prévue avant septembre 2015, devrait permettre de limiter le nombre d'intermédiaires et ainsi de diminuer les prix. "De manière

générale, l'offre existe. Reste à bien la référencer. Grâce à la plate-forme, des petits agriculteurs trouveront plus facilement des débouchés".

Par ailleurs, les douze partenaires du projet vont mutualiser leurs expériences, leurs connaissances, et travailler autour de trois axes. Au

programme notamment, la réalisation d'un état des lieux dans les territoires concernés. "Il s'agit de voir si on a la même définition de

ce que sont des circuits de proximité, résume la chef de projet. Est-ce moins de 100 km? Moins de 80 km? Chacun a sa propre définition. Même chose au niveau de la nature des produits. Parle-t-on de bio ou pas?".

Les partenaires vont également mettre en place des outils de communication, de sensibilisation et de formation, partant du principe que "les produits locaux ont besoin d'un coup de projecteur". Enfin, une



THIERRY JEANDOT

Faire connaître les producteurs locaux pour soutenir leur développement économique.

analyse du marché sera menée, tant du côté de l'offre que de la demande. "Il s'agit de savoir par exemple s'il y a une volonté et une capacité des producteurs à répondre à la demande". Pour aller à son terme, le projet bénéficie de fonds européens Feder, lesquels financent 50 % du budget qui s'élève à 3 M€. "Nous avons très envie que ce financement concrétise une action pérenne et de montrer que c'est un tremplin pour l'ensemble des partenaires", conclut Anne-Laure Cattelot.

Laurent Le Baut

(1) Développement économique par l'alimentation locale.

(2) Le Conseil général des Côtes d'Armor, la Chambre de métiers des Côtes d'Armor, la Communauté urbaine d'Alençon, le Conseil général du Calvados, Le Conseil général d'Ille-et-Vilaine avec l'Institut en santé agro-environnement, FR Civam Bretagne, Community first-Wiltshire, Highbury college, New forest district council, Soil association, Solent education business partnership, Terre de liens Normandie.

Débardage à Avaugour

Les jardiniers de la forêt

Pendant près de deux mois, des chevaux spécialisés dans les travaux de débardage ont travaillé dans le Bois d'Avaugour. Le Département a souhaité que ce chantier, qui concernait une parcelle de dix hectares de peupliers, soit exemplaire du point de vue environnemental.

Depuis 2005, le Conseil général est propriétaire du bois d'Avaugour Bois Meur. Une forêt de 1100 hectares qui s'étend sur les communes de Saint-Péver, Saint-Fiacre, Boquého et Lanrodec. L'objectif du Département est d'offrir un lieu propice à la promenade, à la pratique sportive et à la découverte pédagogique, mais aussi de mener une gestion sylvicole exemplaire. C'est dans ce cadre qu'une opération d'abattage et de débardage de peupliers s'est déroulée en avril et mai. "Ces arbres étaient situés sur une parcelle de 10 hectares, traversée par le ruisseau d'Avaugour", explique Alain Brochen, chef du service Aménagement rural et forestier au Conseil général. Pour préserver l'environnement et les sols extrêmement humides, le Département a fait appel à l'entreprise de Jean-Baptiste Ricard, basée dans la Sarthe et spécialisée dans le débardage à cheval.

Le cheval est un 4 X 4 naturel

Sur le chantier, les compagnons de travail de Jean-Baptiste se prénomment Hérés ou Oliver, des chevaux



THIERRY JEANDOT

de race comtoise, très robustes pour "débusquer" les arbres hors de la parcelle ou encore tracter le porteur hippomobile. Cet engin atypique, muni d'une grue, permet de transporter le bois jusqu'aux plates-formes de chargement sans faire d'ornières et sans tasser les sols. "Nous intervenons dans les zones humides, les terrains accidentés et les espaces protégés", explique Jean-Baptiste Ricard. Nous sommes en quelque

sorte les jardiniers de la forêt. Le cheval est un 4 X 4 naturel, qui peut se faufiler sans dégrader l'environnement". Pour ne pas polluer la petite rivière et le captage d'eau, l'entreprise sarthoise utilise également de l'huile biologique pour faire fonctionner les tronçonneuses.

Le débardage à cheval n'est pas d'un autre âge. Bien au contraire. "C'est l'avenir", assure Alain Brochen. Et les chevaux vont aussi vite que les engins mécaniques". En effet, l'animal se faufile et se retourne sur place, contrairement à un tracteur. "Sur ce type de terrain, les chevaux font du 7 km par heure tandis qu'un tracteur en ferait 5, ajoute Jean-Baptiste Ricard. En une journée, nous pouvons sortir 90 m³ de bois".

Les peupliers ont ensuite pris la direction de l'entreprise SBE (Société Bretagne environnement), à Ploumagoar, qui fabrique des cagettes. Une satisfaction pour Jean-Claude Fornasier, technicien de l'Office national des forêts, qui supervise le chantier. "Cela permet d'avoir un cycle court et de faire vivre les gens du coin".

Sur la parcelle, le Département ne replantera pas. "Nous voulons laisser le sous-étage de la forêt, composé d'aulnes, de frênes et de bouleaux, se développer et favoriser ainsi la biodiversité", conclut Alain Brochen.

Nolwenn Tirel

Hérés et Oliver, ou quand la traction animale surpasse le tracteur.



THIERRY JEANDOT

Du logement énergivore au BBC

Un triple A pour les locataires

Aujourd'hui, des normes bien précises sont exigées pour la construction de bâtiments. Économiser l'énergie est incontournable. Côtes d'Armor Habitat l'a intégré et s'est mis au goût du jour en réalisant des logements BBC*. C'est le cas à Ploufragan où nous avons rencontré des locataires heureux.

Côtes d'Armor Habitat, implanté à Ploufragan, fête ses 90 ans en 2014. Le plus gros bailleur du département couvre la quasi-totalité du champ de l'habitat social. Répondant ainsi aux attentes de la population cossu-moricaïne et des communes : construction d'Ehpad, de résidences pour jeunes, d'établissements pour personnes handicapées, d'habitats adaptés aux ménages modestes, Côtes d'Armor Habitat contribue à la mise en œuvre des politiques de solidarité du Conseil général. Parallèlement, une réflexion a été engagée sur l'avenir des quartiers d'habitat collectif ancien dans une optique de requalification urbaine. "Et cela dans une politique globale de développement durable, notamment le BBC, dont profitent les nouveaux locataires", explique Thérèse Jousseau de Côtes d'Armor Habitat. "Pour nous, maîtrise des charges et dépenses énergétiques ont toujours été au centre de nos études. Depuis 2009, tous nos projets de logements sont conçus en 'Très haute performance énergétique' ou BBC. Près de 75 % des réalisations de 2011 et 100 % de celles de 2012 répondent aux nouvelles normes. Et le programme de logements passifs à Ploufragan est bien avancé". Les modes de construction de Côtes d'Armor Habitat ont évolué ; ils prennent en compte l'orientation des logements, l'apport en lumière naturelle, renforcent l'isolation, ont recours à la structure bois ou à la brique monomur. Et quand le gaz ne dessert pas un quartier, pompe à chaleur, panneaux solaires et géothermie prennent



BRUNO TOKRUBIA

Les jardinets à l'arrière des logements du rez-de-chaussée.

le relais. Enfin, les équipements hydro-économiques sont privilégiés, la maintenance est assurée régulièrement et la ventilation efficace. Les consommations descendent sous les 55 kWh/m²/an (de 150 à 200 kWh ailleurs).

"Si la valeur moyenne du parc immobilier est classée en E, l'indice de performance énergétique de 80 % du nôtre oscille entre A et C et 70 % entre B et D. Et nous allons bientôt entamer une rénovation thermique de 468 pavillons électriques sur quatre ans. Nous travaillons en partenariat avec l'Agence locale de l'énergie et l'Association des bénévoles des industries électriques et gazières", conclut Thérèse Jousseau.

La Petite Noë, un village

sée d'un des deux bâtiments aux volumes simples, qui comptent au total douze logements. "Je me plais bien ici, les voisins sont agréables, il y a de la vie, les extérieurs sont bientôt prêts. On a une terrasse et un bout de jardin. Dans les immeubles, je me sentais dans un cadre fermé. Je n'ai pas froid et pourtant je ne mets pas beaucoup le chauffage qui a été réglé par des techniciens. La température est constante. C'est neuf, bien pensé, la douche de plain-pied, c'est épatant. Des placards dans l'entrée et une buanderie pour la machine à laver et

la chaudière. C'est simple mais fonctionnel, pas humide, avec des prises partout et accessibles. Une bonne orientation et le bruit bien filtré avec le double vitrage".

Les retours sur l'adaptation des locataires sont positifs, car Côtes d'Armor Habitat a aussi fortement misé sur la mixité sociale et le mélange des âges. La Petite Noë, un petit village!

Joëlle Robin

(*) BBC : bâtiment basse consommation

La mixité sociale fonctionne bien

À Ploufragan, plusieurs locataires de la cité Iroise et de la place du Léon ont ainsi aménagé récemment dans leurs nouveaux logements de la Petite Noë. L'objectif est double ici puisqu'il s'agit d'une requalification urbaine et des logements moins gourmands en énergie. À la Petite Noë, on a affaire à un habitat dense. Joël Vitel, en retraite depuis trois ans, habite au rez-de-chaus-

Joël Vitel dans son appartement de la Petite Noë.



BRUNO TOKRUBIA

Morgan Rasle, chargé de projet et d'action collective

Des Clic et du lien

Depuis 2005, le Département est compétent dans la gestion des centres locaux d'information et de coordination (Clic). Ces structures sont chargées d'apporter aux personnes de plus de 60 ans, à leur famille et aux professionnels du secteur, conseil, écoute et coordination. C'est le quotidien de Morgan Rasle depuis une douzaine d'années. Plus qu'un quotidien, une vocation.

Clic en Côtes d'Armor

Le département dispose de neuf centres locaux d'information et de coordination. Cinq d'entre eux (Paimpol, Tréguier, Saint-Brieuc, Loudéac et Lamballe) sont en régie directe au Conseil général. La gestion des quatre autres est déléguée à une association locale (Lannion, Guingamp, Rostrenen, Quévert).

Information, coordination, suivi, concertation, accompagnement, évaluation... Le lexique professionnel qu'utilise Morgan Rasle au quotidien semble tout droit sorti du dictionnaire de la logistique. Il est aujourd'hui chargé de projet et d'action collective au sein des Clic de Paimpol et Tréguier. À ce titre, il met en relation les différents publics concernés et propose des conseils aux acteurs de la gérontologie. "Les missions du Clic s'articulent autour de deux axes. D'une part la prise en charge de situations individuelles

par les visites à domicile, le conseil ou l'information autour de la dépendance, ou l'analyse de situations particulières. D'autre part, un volet collectif est développé pour la mise en place d'actions autour de la notion du bien vieillir." C'est là que le jeune trentenaire intervient plus particulièrement. Il tient à "décloisonner et créer du lien" dans cette foule d'acteurs. Son but ? Permettre aux uns (les familles, les personnes âgées) d'y voir plus clair pour aborder sereinement la question du vieillissement et de la dépendance, et aux autres (élus, hôpitaux, médecins, services infirmiers, services de maintien à domicile, centres d'action sociale) d'échanger et de progresser dans leurs pratiques.

Placer la personne au centre

"Il faut placer les personnes au centre des débats de manière très concrète. On a souvent oublié de leur donner la parole, d'être à leur écoute. Sur beau-

coup de pathologies, le patient n'est plus acteur", explique-t-il.

Si, en douze ans, il s'est souvent heurté à des situations "démoralisantes", il s'efforce de "garder l'envie" et se réjouit "des actions mises en place". Jamais avare d'exemples comme le travail mené autour de la maladie de

Décloisonner et créer du lien

Parkinson à Paimpol, Morgan s'attache aux résultats. "On a travaillé sur le bien-être avec des malades de Parkinson et les aidants familiaux (*). À présent, ils me demandent du yoga, du rire et du théâtre. Cela signifie qu'ils se sont mobilisés, qu'ils sont redevenus acteurs!"

À l'entendre parler d'un travail qu'il "adore", on sent en lui une réelle vocation. Pourtant, il dit "s'être retrouvé dans le social un peu par hasard, après des études de droit et une courte expérience professionnelle en étude notariale à Paris." C'est en tant qu'employé jeune qu'il a débuté en 2000, déjà à Tréguier; pour la mise en place du Clic. Investi pleinement dans la question du vieillissement il reste en veille permanente, notamment dans l'accompagnement des aidants familiaux*, trop souvent affectés personnellement dans leur implication auprès du malade. Dans les prochaines semaines, son travail de coordination ne se limitera plus au Clic de Tréguier-Paimpol mais à l'ensemble des cinq centres gérés directement par le Conseil général et il entend bien communiquer son énergie à tous les acteurs du département.

Yves Colin

cotesdarmor.fr/solidarites

(*) Aidant familial : l'aidant familial est la personne qui vient en aide, à titre non professionnel, à une personne âgée dépendante de son entourage.



Morgan Rasle, entouré d'aidants familiaux au Clic de Paimpol.



Collège de Plancoët

Une cure de jouvence

Le collège Chateaubriand à Plancoët va être entièrement remis à neuf. Une opération menée dans le cadre du Plan pluriannuel d'investissement dans les collèges publics (PPIC) 2010-2018 et pour laquelle le Département va investir 12,6 M€. Tour d'horizon du projet.

Les engins de chantier sont entrés en action au collège de Plancoët. Ces grandes manœuvres dureront plusieurs mois afin d'offrir un établissement flambant neuf - à l'horizon 2015 - aux quelques 550 élèves scolarisés à Chateaubriand et répartis dans 20 classes.

Le défi à relever est de taille. *“Ce qui est compliqué, c'est qu'il y a un bâtiment existant à conserver, qu'il faut reconstruire sur site et garder les élèves dans l'établissement pendant la durée du chantier”*, explique Nathalie Coquard, l'architecte briochine du projet, aux côtés de Christophe Charrier et Jean-François Colleu. Il a donc fallu mettre en place une nouvelle organisation pour ne pas perturber la marche générale du collège, le déroulement des cours, l'accès à la cantine scolaire ou encore l'arrivée des élèves par le car.

Renforcer la sécurité des élèves

Le collège Chateaubriand gardera sa configuration actuelle. L'entrée des élèves se fera toujours par la rue de la Madeleine. La sécurité aux abords de l'établissement sera renforcée, notamment pour les élèves qui arrivent en car. Le nouveau collège comptera 25 salles de classes (seize d'enseignement général, ainsi que des classes dédiées comme pour la musique ou les arts plastiques), un CDI, une salle de permanence et un foyer. Un nouveau restaurant scolaire d'une capacité d'accueil de plus de 600 élèves verra aussi le jour, ainsi qu'une salle polyvalente.



Christophe Charrier, Nathalie Coquard et Jean-François Colleu, les architectes.

L'ensemble de l'établissement sera accessible aux personnes à mobilité réduite. L'une des priorités des concepteurs du projet a été la performance énergétique du nouveau collège, qui répondra à la réglementation thermique 2012. *“La consommation de chauffage sera très faible”*, poursuit Nathalie Coquard. *Les nombreux espaces vitrés, comme l'atrium, qui prendra place au centre du nouveau collège, laisseront entrer la lumière naturelle. On a énormément travaillé sur la ventilation et*

Ne pas perturber les cours

sur l'inertie du bâtiment, qui disposera d'une façade “pariéto dynamique”()*, ajoute Nathalie Coquard. Des panneaux solaires seront également installés sur le restaurant scolaire afin de répondre aux besoins en eau chaude. Outre le fait de réaliser les travaux dans un collège occupé, les maîtres d'œuvre vont devoir faire face à d'autres contraintes : procéder au désamiantage des vieux murs et construire un bâtiment répondant aux nouvelles normes sismiques. *“Depuis*

peu, la Bretagne est classée en sismicité faible, explique Christophe Charrier. *Pour un établissement scolaire, les contraintes sont donc plus importantes, notamment en termes de ferrailage”*.

Le Département va investir 12,6 M€ TTC pour cette réhabilitation.

Nolwenn Tirel

(*) Façade dans laquelle l'air entrant est réchauffé par les vitrages l'hiver et ventilé l'été pour éviter la surchauffe.



Vue arrière du futur collège avec la cour des élèves.

THIERRY JEANDOT

DR

Ti Numérik à Rostrenen 

L'oasis des travailleurs nomades

Le 18 février, Côtes d'Armor développement (CAD22) lançait le réseau Armor télécentres. Objectif : apporter une réponse professionnelle au télétravail dans le département. À ce jour, 13 télécentres ont rejoint le réseau. C'est le cas de Ti Numérik, inauguré à Rostrenen en avril dernier.

“ Si on met une station-service dans un village, les gars s'arrêtent. Ici, c'est la même chose ”. Pierre Guéguen, secrétaire de l'association Ti Numérik, en est convaincu : pour fixer du développement économique à Rostrenen, il faut capter le flux des travailleurs nomades. Une affirmation qu'il fonde sur une récente étude de l'Insee intitulée “La population de la Bretagne à l'horizon 2040 : cinq scénarios alternatifs”. “D'après cette étude, souligne-t-il, le seul scénario dans lequel le centre Bretagne se développe beaucoup passe par une explosion du télétravail”.

Télétravail, le mot est lâché. Cette pratique serait en plein essor. Rendue possible grâce au développement des nouvelles technologies, elle vise à aménager différemment le temps de travail et à donner une réponse à la problématique des coûts de déplacement. “Aujourd'hui, tout le monde trouve normal qu'un salarié soit basé à la campagne et ne vienne au siège qu'une fois par mois”, observe Pierre Guéguen.

“Le coworking répond à un besoin de fertilisation”

Cette nouvelle génération de télétravailleurs, Ti Numérik entend bien la séduire. Pour cela, l'association met à leur disposition des bureaux, dont un grand “open space”, une salle de réunion, une connexion internet, un photocopieur, sans oublier un espace détente et cuisine.

Mais l'idée va plus loin. “Ce télécentre est aussi un lieu de coworking, ajoute le secrétaire. Ici, on peut se rencontrer, travailler à plusieurs, développer. Les gens ont besoin de s'échanger des tuyaux. Le coworking répond à un besoin de fertilisation”.

Outre un prix plus faible, c'est du reste cet aspect qui différencie Ti Numérik d'un bureau traditionnel en location. “Nous sommes un lieu convivial, un lieu de rencontre. Les utilisateurs peuvent échanger des informations permettant des développements, voir d'autres façons de faire, et finalement élargir leurs réseaux”, met en avant Anne-Marie Bonaldi, animatrice du télécentre. Le public concerné va des travailleurs itinérants comme les commerciaux, aux indépendants, en passant par les

étudiants, ou encore les touristes de passage. “Les gens viennent avec leur portable. On leur donne la clé de la Livebox et c'est parti”.

Ti Numérik est né il y a un an. À l'époque, des locaux se libèrent dans l'hôtel d'entreprises hébergeant la société de services informatiques Ubister, dont Pierre Guéguen est le responsable. “Je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire, indique ce dernier. Dans le business, il faut des locaux, un bon restaurant pour signer les contrats, une papeterie, une route et un cadre sympa. Il y a tout ça ici !”

Parmi les utilisateurs de Ti Numérik, on trouve Nicolas Le Duin. Ce conseiller en bâtiment vient de Rennes et passe la majeure partie de son temps à sillonner les routes bretonnes. Lassé de devoir toujours voyager, il reçoit désormais ses contacts à Ti Numérik. Et donne raison à Pierre Guéguen dans sa volonté de capter le flux des travailleurs nomades. Encore fallait-il que l'offre soit présente. Ti Numérik est une première marche. ■

Laurent Le Baut

Ti Numérik
Location de bureau : 6 € la demi-journée
➤ 02 96 29 01 27
contact@ti-numerik.net

Treize télécentres

Outre Ti Numérik, il existe onze télécentres en Côtes d'Armor : Saint-Alban, Dolo, Trégueux, Broons, Saint-Jacut-du-Mené, Pleudaniel, Lanvollon, Guingamp, Lannion, Merdrignac, Saint-Brieuc. À cette liste, on peut ajouter l'aire d'accueil d'Armor et d'Arcoat, sur la RN12, à Saint-Gilles (35). Ces télécentres offrent des bureaux fermés pouvant être loués à la demi-journée ou à la journée. Ils sont équipés de mobiliers, d'internet haut débit, de systèmes de visioconférence, de photocopieurs, etc. Le réseau est animé par Côtes d'Armor développement, en partenariat avec des intercommunalités et des acteurs privés. armor-telecentres.fr

Nicolas Le Duin, conseiller en bâtiment et utilisateur régulier du télécentre, Anne-Marie Bonaldi, animatrice de Ti Numérik et Yann-Gaël, étudiant de passage.



Communauté de communes du Sud-Goëlo

Un jeu collectif

Correspondant au même découpage géographique que le canton d'Étables-sur-Mer, la Communauté de communes du Sud-Goëlo est fortement impactée par son trait de côte. Composée de six communes dont quatre côtières, elle recense 14 000 habitants à l'année mais trois fois plus en période estivale (40 000). Une caractéristique qui influence notablement la stratégie territoriale.

En avril dernier, le centre nautique de Binic ouvrait officiellement ses portes, en attendant celui de Saint-Quay-Portrieux.



THÉRY JEANDOT

Proximité avec le Pays de Saint-Brieuc, qualité de vie, activité agricole notable, infrastructures routières et portuaires sont ses atouts; le manque d'industries - comme partout ailleurs - son principal point faible... Parallèlement, l'économie touristique représente indéniablement une dynamique majeure du territoire. "La coopération intercommunale n'est pas neuve, rappelle Loïc Raoult, conseiller général et président de la Communauté de communes. Le premier projet qui a réuni les six communes dans les années 1970 a été la mise en place d'un syndicat à vocation unique pour la création d'un golf communautaire, le golf des Ajoncs-d'or". Depuis, la Communauté de communes s'est vu attribuer de nombreuses compétences, y compris l'action sociale et l'activité nautique pour ne citer que les dernières en date. Dans ce cadre, l'enveloppe de 1250 000 € attribuée via le contrat de territoire privilégie particulièrement l'intérêt communautaire. "La Communauté de communes a obtenu 60 % de ce montant, puis nous avons demandé à chacune des communes de faire remonter leurs projets en ayant

soin, dans la mesure du possible, d'avoir une approche d'intérêt collectif". Ainsi, les foyers de jeunes portés par Binic ou Saint-Quay-Portrieux pourront accueillir tous les jeunes du territoire. L'esprit reste le même pour l'espace culturel d'Étables-sur-Mer. On constate dès lors que la majorité des projets concernent des équipements destinés à répondre à l'arrivée de jeunes ménages en parallèle à l'amélioration des conditions de vie des plus âgés.

Un territoire durable

"L'enjeu consiste à garder le territoire attractif afin de conserver la population et d'en attirer une nouvelle, poursuit Loïc Raoult. En parallèle, nous devons proposer des équipements qui répondent à la demande de notre économie touristique". D'où l'aménagement d'un pôle nautique établi sur deux sites à Binic et Saint-Quay-Portrieux. Un investissement de 1,2 million accompagné à hauteur de 240 000 € par le contrat de territoire. "Pour répondre aux contreparties

demandées par le Conseil général, nous avons eu une approche de développement durable, notamment par l'éco-construction. C'est le cas du pôle nautique de Binic qui a été réalisé dans un objectif de Haute Qualité Environnementale (HQE), induisant également une éco-gestion. Car bien concevoir un bâtiment n'est pas suffisant, il faut également prévoir un usage économe en terme de consommation d'énergie, production d'eau chaude solaire, etc." Déploiement de zones économiques, plateaux sportifs et équipements scolaires viennent compléter ces investissements. Mais ce partenariat avec le Conseil général prend également d'autres formes. "L'ouverture à l'international étant une des priorités du Département, la Communauté de communes y contribue à travers un soutien auprès d'associations fortement engagées dans des projets solidaires".

Véronique Rolland



THÉRY JEANDOT

Les six communes de la Communauté

Binic, Étables-sur-Mer, Lantic, Plourhan, Saint-Quay-Portrieux, Tréveneuc.

Parmi les travaux réalisés

- Réfection du Moulin de Merlet à Plourhan: 66 660 € (13332 € du Département)
- Création d'un espace culturel à Étables-sur-Mer: 762 750 € (89 7000 € du Département)
- Création de logements adaptés aux personnes âgées à Lantic: 1045 000 € (10400 € du Département)
- Réhabilitation d'un bâtiment pour le foyer des jeunes à Saint-Quay-Portrieux: 360 100 € (40 000 € du Département)

Parmi les travaux en cours ou à venir

- Création d'une salle des fêtes à Binic: 1 200 000 € (45 000 € du Département)
- Création d'une pépinière d'entreprises à Lantic: 750 000 € (75 000 du Département)
- Construction d'une salle de motricité à Plourhan: 300 000 € (54 800 € du Département)

À Lantic, réaménagement du bourg pour un montant de 388 000 € (65 000 € du Département).

De l'Antiquité au Moyen Âge

Deux sites emblématiques de

Le Département, déterminé dans sa politique de prospection archéologique, a misé sur sa richesse en sites anciens. On a ainsi découvert les Thermes du Hogolo à Plestin-les-Grèves, le Temple de mars à Corseul, près de Dinan. Et bien sûr la Villa du Quiou près d'Evran et le Château du Guildo, propriétés du Département, dont nous rappelons l'ouverture au public lors des Journées nationales de l'archéologie, les 8 et 9 juin.

Le mot "archéos" vient du grec et signifie ancien. Et s'il est vrai que les archéologues étudient l'Homme depuis la nuit des temps - on dit plutôt "Préhistoire" chez nos amis spécialistes - à cette époque la "communication" n'existait pas. Cette science s'appuie donc sur les données qu'elle découvre, entre autres des objets, à l'occasion de chantiers ciblés ou de travaux routiers. Tout cela demande une grande patience et beaucoup de minutie. Il est courant de voir un chantier durer 20 ans et on voit souvent les archéologues, professionnels, amateurs ou bénévoles, gratter la terre à genou, armés de minuscules outils. Ceci est une partie de la panoplie du parfait archéologue qui lui permet de mettre au jour des vestiges matériels. La moindre amulette dénichée après trois semaines de labeur est un événement. Que dire quand on met la main sur un trésor comme celui de Laniscat en centre Bretagne, plus de cinq cents pièces en électrum, un alliage d'or, d'argent, et de cuivre? Comment pourrait-on après une telle trouvaille rester indifférent à la vie de nos ancêtres, fondatrice de nos racines? Et pourtant, nous sommes encore bien loin d'avoir toutes les réponses à nos questions!

Le Quiou, douze ans de fouilles

Fort heureusement, il existe aussi des procédés très élaborés comme les sondages ou les repérages aériens. Entreprendre des fouilles ne doit donc rien

au hasard. En France, l'étude du patrimoine archéologique est essentiellement prise en charge par l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives), un établissement public.

"Le site du Quiou, qui date de la période gallo-romaine, est l'exemple type d'ensemble révélé par une photo aérienne. Sur une surface de huit hectares s'étaient des bâtiments, des thermes mis au jour au tout début du chantier et une villa résidentielle dont les fouilles s'achèveront dans trois ou quatre ans", explique Emilie Veneau qui suit les opérations archéologiques au Conseil général. Depuis leur démarrage, Jean-Charles Arramond et Christophe Requi,

les responsables de l'Inrap qui encadrent une quinzaine de mordus chaque été, ont pu analyser les éléments en leur possession. Cette exploitation rurale daterait du I^{er} siècle de notre ère et aurait servi de résidence secondaire à une famille de notables. Les traces des décors intérieurs retrouvés attestent du statut des habitants. Cette année, les recherches se dérouleront du 5 août au 6 septembre.

Henri Bodin et René Mouraud, de l'association Pierres vives, s'investissent pour faire découvrir l'histoire de cette demeure située au cœur du bassin calcaire. Ce matériau, déposé par la mer des Faluns il y a quelque quinze millions d'années, a permis jadis la construction de la villa. *"L'association est au service de l'archéologie et du site du Quiou. Pour les Journées nationales de l'archéologie, les 8 et 9 juin, nous prévoyons plusieurs centaines de visiteurs. Nous nous sommes formés pour accueillir ce public et transmettons nos connaissances à d'autres guides. Nous organisons un temps fort cet été, 'Pierres en fête', les 17 et 18 août. Cette année, la pièce de théâtre sera inspirée du bestiaire antique. De plus, des artistes plasticiens*

Patience et minutie



Des hypothèses de travail, u

feront des démonstrations de leur travail à l'ancienne, potiers, tisserands, forgerons... Nous ouvrons également les dimanches après-midi de mai à septembre et sur rendez-vous", ajoute René Mouraud.

Le Guildo, une référence au plan européen

Quant au château du Guildo, situé dans l'estuaire de l'Arguenon dans la commune de Créhen, il date de l'époque médiévale, à laquelle l'archéologie s'intéresse également. L'été 2013 verra la dernière campagne consacrée à ce site, du 17 juin au 26 juillet. Grâce aux fouilles réalisées depuis 1995, l'architecture de cette propriété devenue départementale en 1981 a pu être reconstituée. Plusieurs restitutions en 3D ont même pu être réalisées par Elen Esnault de l'Inrap. Le public est assez "bluffé" quand il voit l'esquisse de ce que fut l'édifice au temps de sa "splendeur", à la fois massif et élégant, assez vaste puisqu'il s'étendait sur 3000 m². Sa construction a débuté au XIII^e siècle. Comme beaucoup d'autres châteaux, il fut détruit à plusieurs reprises, au cours des guerres de succession de Bretagne entre 1314 et 1364. Bien que reconstruit au XIV^e siècle et modifié avec quelques éléments de confort, la guerre de cent ans, qui se termina au milieu du XV^e siècle, ne fera de lui qu'une bouchée.



Le chantier des fouilles du Quiou montre les thermes mis au jour.

Les Côtes d'Armor



ÉMILIE VENEAU



Une poterie du Quiou du II^e siècle.

HERVÉ PAUTIER - INRAP



La villa se dévoile.

ÉMILIE VENEAU

ne validation et une publication

Dès 1981, des habitants ont entamé bénévolement des travaux pour consolider les pans du bâtiment et débroussailler son environnement. Des cultures y ayant été pratiquées au XIX^e siècle, le site a été bien préservé grâce à la couche de terre agricole apportée mais de nombreuses et belles pierres ont disparu, fragilisant le château. Laurent Beuchet, archéologue à l'Inrap et responsable du projet de recherches, a tout d'abord réalisé un diagnostic en 1994. *"Il nous a confirmé l'intérêt du site. Son statut important au XV^e siècle donne à penser qu'il pouvait receler des matériaux comme des poteries, de l'armement et avoir une belle architecture"*. Ce qu'a démontré la restitution en 3D. *"Nous avons élaboré six programmes de trois ans chacun, autour d'une problématique. Ainsi, les trois quarts du château ont été passés au peigne fin, secteur par secteur. La fouille est un geste technique qu'il faut maîtriser. Dans ce chantier école, sont passés 500 jeunes dont beaucoup en ont fait leur métier"*. Pour Laurent Beuchet, *"Les fouilles intégrales d'un château du Moyen Âge sont rares en France, même en Europe. Le château possédait un ensemble cohérent autour du cheval, quatre écuries, une forge, une maréchalerie"*. De gros moyens ont été mis en œuvre au Guildo, 1,5 M€ émanant du Conseil général et de l'État. *"Aujourd'hui, nous devons synthétiser toutes les données en notre possession et inventorier les poteries et mobilier métallique. Si nous*

ne le faisons pas, ce serait un peu du gâchis. Il reste trois ans en volume de travail. Nous sommes attendus". Aujourd'hui, les guides expliquent de manière simple les sciences de l'archéologie, les méthodes d'analyse, comme la stratigraphie, l'analyse des céramiques, la datation au carbone 14, l'archéologie botanique. Eh oui, avec des pollens, on peut reconstituer un environnement. Et partant de là, mieux connaître le passé. Les Journées nationales de l'Archéologie, un rendez-vous local et national à ne pas manquer. ■

Joëlle Robin

programme complet sur [inrap.fr](http://inrap.fr/cotesdarmor.fr)



ELEN ESNAULT

Le château du Guildo comme il devrait être au XV^e siècle.



ÉMILIE VENEAU

Animations nature au Guildo

Des animations auront lieu les 26 juillet et 16 août, réalisées par la Maison de la pêche de Jugon-les-lacs. maisonpechenature.com

Château avec vue

L'exposition *Château avec vue* présente des clichés amateurs réalisés dans le cadre des ateliers photographiques de l'association GwinZegal en juillet 2012. Cet atelier d'expression photographique a réuni touristes, promeneurs, adultes et enfants, travaillant sur le paysage à travers l'image et ses possibilités créatrices. Pour cela, les participants de l'atelier se sont attachés à dégager une lecture poétique de cet environnement pour arriver à des images sensibles et singulières. gwinzegal.com

Les mottes castrales

La carte des mottes castrales des Côtes d'Armor a été réalisée par Loïc Langouet dans un numéro spécial des dossiers du Centre régional d'archéologie d'Alet.

Les Journées nationales de l'Archéologie, 4^e édition

Organisées par le ministère de la Culture et de la Communication et coordonnées par l'Inrap, les 7, 8 et 9 juin, ces journées, qui ont accueilli près de 100 000 visiteurs en 2012, ont pour ambition de sensibiliser tous les publics à toutes les archéologies, urbaine, rurale, funéraire, environnementale, etc. Faire connaître les sites et les collections des musées, faciliter les rencontres avec les archéologues, susciter la découverte de monuments méconnus et illustrer la diversité des interventions des archéologues (fouilles programmées, fortuites ou préventives), sont parmi les objectifs de ces JnA. Les "portes ouvertes" offrent au public l'occasion de découvrir les recherches sur les lieux des fouilles.





Groupe du Centre et de la droite républicaine

Loïc Roscouët - Conseiller général du canton d'Uzel

Déserts médicaux : que fait la gauche départementale ?

L'accès aux soins de proximité et l'installation de nouveaux médecins dans les zones rurales constituent un enjeu majeur d'aménagement du territoire pour notre département. Au nom de l'égalité, et ce quel que soit son âge, chacun doit bénéficier en Côtes d'Armor d'une offre de soins diversifiée à proximité de son lieu de vie. Or, si l'on n'agit pas, nos campagnes risquent de se transformer en déserts médicaux dans les années à venir. D'ores et déjà, **la situation apparaît inquiétante.** Selon le conseil national de l'ordre, **la densité des médecins généralistes est nettement inférieure à la moyenne dans 17 bassins de vie des Côtes d'Armor.** Le Schéma Régional d'Organisation Sanitaire Ambulatoire dénombre dans notre département plusieurs zones prioritaires, essentiellement rurales, qui présentent *"les risques les plus importants de désertification médicale ou de fortes tensions sur l'offre de soins à court ou moyen terme"*.

À cette situation, on peut ajouter le problème de la permanence des soins et des remplacements le week-end qui pose beaucoup de difficultés à nos concitoyens vivant en milieu rural. À partir du vendredi soir, les solutions d'accès aux soins sont les urgences des hôpitaux et les maisons médicales de garde dont les permanences sont assurées par un faible nombre de médecins.

J'ai alerté la majorité départementale sur cette situation. **Le Conseil général, aujourd'hui chef de file de l'action sociale et demain également de la solidarité des territoires, doit agir si nous ne voulons pas voir se développer des déserts médicaux.**

Tous les outils existent mais encore faut-il que la majorité s'en saisisse et décide de les utiliser. **D'autres départements le font à l'image de La Lozère ou de l'Allier qui favorisent l'installation de jeunes médecins** en attribuant par exemple des bourses de stage et d'engagement aux étudiants en médecine.

En Côtes d'Armor, force est de constater qu'il n'y a pas de volonté politique pour le moment. Pourtant, **en septembre der-**

nier, le Président du conseil général nous disait dans un rapport : *"les Côtes d'Armor souffrent de désertification médicale. La faiblesse de l'offre médicale risque de s'accroître dans les prochaines années en raison des départs en retraite attendus des professionnels médicaux"*. Il constatait de plus que *"la difficulté d'accéder aux soins sur certains territoires s'accroît pour les personnes âgées et peu mobiles"*. Dans le panorama social des Côtes d'Armor, on pouvait encore lire : *"Rapporté à la superficie des territoires, l'offre médicale apparaît faible sur les territoires ruraux"*.

Depuis, ces constats sont restés sans suite. **Aucune mesure concrète d'incitation et d'accompagnement n'est mise en œuvre à ce jour par le Conseil général pour lutter contre les inégalités territoriales d'accès aux soins dans notre département.**

Les élus locaux tentent bien d'agir sur le terrain pour répondre à la préoccupation de leurs concitoyens mais ils se sentent démunis et isolés dans leurs recherches faute d'accompagnement, car les interlocuteurs sont multiples.

Le Conseil général et l'Agence Régionale de Santé doivent résolument s'engager dans une action commune pour stimuler l'installation des médecins dans les zones déficitaires de notre département et faciliter le regroupement des professionnels de santé qui le souhaitent.

Voilà un sujet majeur que la gauche départementale devrait mettre aux premiers rangs de ses priorités en matière d'action sociale et de solidarités **au lieu de multiplier les colloques et les opérations de communication, comme sur la ruralité, qui n'aboutissent à rien de concret.**

Ce n'est pas avec des séminaires que la gauche parviendra à enrayer la progression des déserts médicaux et inciter les jeunes générations de médecins à s'installer dans les zones prioritaires et fragiles en offre de soins des Côtes d'Armor. ■

Groupe de la Gauche unie

L'Union européenne, c'est aussi du concret !

On présente souvent les institutions européennes comme trop éloignées des réalités de nos concitoyens. Pourtant, cette grande institution regroupant 27 pays (28 le 1^{er} juillet prochain avec l'adhésion de la Croatie) participe activement à la réalisation de nombreux projets locaux. Nous sommes à la fin de la programmation 2007-2013, l'occasion d'évoquer l'utilisation de ces fonds dans le département.

L'e Fonds Européen pour le Développement Régional (FEDER), qui vise à renforcer la cohésion économique et sociale au sein de l'Union, a bénéficié pour plus de **42 M€** à notre département. **80 projets** ont ainsi pu être financés, parmi lesquels figurent la ligne **Bretagne à Grande Vitesse** (BGV) ou encore le projet Géotexia (usine de méthanisation à Saint-Gilles-du-Mené). On note également que 34 projets liés à la **maîtrise de l'énergie** et aux **énergies renouvelables** ont bénéficié de fonds FEDER.

Des fonds sont aussi mobilisés pour des **projets européens de coopération** (INTERREG) qui favorisent l'ouverture à d'autres territoires,

Zones sans pesticides c'est possible !

L'e plan national "Ecophyto 2018" dont le but principal est de réduire de 50 % l'utilisation de pesticides d'ici 2018, est jusqu'ici inefficace. L'utilisation des pesticides en France a encore augmenté de 2,4 % entre 2008 et 2010 !

Renforçons l'indépendance des organismes d'évaluation. Inscrivons dans la loi le préjudice de contamination. Obligeons les industriels à apporter la preuve de non-toxicité de leurs produits. Investissons



Isabelle Nicolas

Conseillère générale du canton de Tréguier
Présidente du groupe de la Gauche unie



Éric Bothorel

Conseiller général du canton de Paimpol

Mariage pour tous : ils ont dit "oui"!

Mardi 23 avril 2013, les députés, par 331 voix contre 225, ont adopté la loi ouvrant le mariage et l'adoption aux couples de même sexe.

à d'autres pratiques. **Le Département a choisi de s'impliquer, en tant que partenaire, dans 5 projets européens** touchant des thématiques diverses : gestion durable des sédiments, tourisme durable à vélo, protection de la biodiversité, efficacité énergétique, entrepreneuriat des femmes en zones rurales. Ces projets rassemblent 56 organisations de 10 pays européens et représentent un budget de 19,6 M€. **Le Fonds Social Européen (FSE), dont la gestion a été confiée au Conseil général, a mobilisé 6,9 M€ sur des thématiques d'insertion économique et sociale en Côtes-d'Armor.** Ces fonds sont affectés principalement aux associations et chantiers d'insertion, mais aussi à des personnes en insertion souhaitant créer une activité.

D'autres fonds comme **le FEADER** (agriculture et développement rural), **le FEP** (pêche), ont également pu bénéficier à des projets costarmoricains. Pour reprendre les propos de **Robert Schuman**, le 9 Mai 1950, *"l'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait"*. Tous les projets qui voient le jour, avec le soutien de l'Union européenne et auxquels s'associe le Conseil général, participent à cet élan européen et encourage la solidarité entre les personnes et entre les territoires. ■



Sylvie Bourbigot

Conseillère générale du canton de Perros-Guirec

plus dans le bio et les méthodes alternatives. Soutenons une loi pour interdire la vente des pesticides et leur utilisation par les collectivités sur leur espace public : c'est ce que demande le Conseil général avec le concours "Villes Fleuries". Il agit aussi dans ce sens pour l'entretien du bord des routes départementales et par la sensibilisation. ■

L'engagement n°31 du candidat François Hollande est devenu une promesse tenue par le Président de la République et sa majorité parlementaire. C'est une avancée d'une grande importance pour notre société. Ce texte vient adapter la loi à la réalité de la société française et à la diversité de nos familles. Le mariage pour tous est un acte d'égalité et de justice qui, comme le PACS avant lui, s'inscrit dans l'histoire de notre pays.

"C'est un texte généreux", Christiane Taubira, ministre de la Justice

Le mariage et l'adoption pour les couples de personnes de même sexe sont une reconnaissance sociale et une protection juridique dont

il n'était plus supportable qu'elles puissent être refusées à une partie de nos concitoyens. Ce texte fondateur met donc fin à une discrimination qui liait l'obtention de droits à l'orientation sexuelle. Sur un plan juridique, cette loi crée une nouvelle sécurité pour des milliers de familles et d'enfants, sans réduire les droits des couples hétérosexuels, sans rien enlever au Code civil et sans bouleverser les divers modèles familiaux existants.

Christiane Taubira, ministre de la Justice, l'a réaffirmé, la loi sur le mariage et l'adoption pour tous porte haut notre devise républicaine : liberté, égalité, fraternité. Cette loi va créer pour tous les citoyens, sans distinction aucune, les conditions d'une égalité parfaite devant l'institution républicaine et laïque qu'est le mariage. ■



Gérard Le Caër

Conseiller général du canton de Bégard

Les rythmes scolaires

L'a réforme des rythmes scolaires prévoit pour les écoles primaires publiques le passage d'une semaine de 4 à 4,5 jours. Celle-ci a été instituée par un décret de janvier 2013 pour une application à la rentrée 2013, mais laissant néanmoins aux communes la faculté de solliciter un report à 2014. Au 9 avril, sur les 282 communes du département possédant une ou des écoles publiques, 19 ont opté pour 2013. Vu le calendrier du gouvernement, il est impossible pour beaucoup de collectivités d'avoir un projet éducatif territorial de qualité, concerté et réfléchi. Les situations sont très diverses et s'il convient de ne pas entraver ceux qui pourront entrer dans le dispositif à la rentrée, il est indispensable de laisser l'année 2013 aux autres pour

trouver les conditions satisfaisantes à son bon déroulement. On sait que le coût sera important pour les communes, environ 150 € par élève. Le fonds prévu par l'Etat ne permet pas de couvrir l'intégralité des dépenses. Cette dotation sera versée uniquement pour la prochaine rentrée. Or, le coût sera supporté chaque année par les collectivités.

Il faut prendre le temps de faire une réforme au service de la réussite de tous les élèves, sur tout le territoire, pour l'égalité républicaine. ■

Les 35 ans de la Ville-Andon

Les 28 et 29 juin, Marie-Claire et Hervé Caillebot fêtent les 35 ans de leur ferme-auberge. Pour marquer le coup, deux fils conducteurs : une exposition des œuvres de tous les artistes venus exposer depuis 20 ans, dont Jean-Claude Charbonel, Hervé Crespel, Michel Thamin, Gianni Basso... L'exposition restera tout l'été. Et le clou, un parcours imaginé par Benoît Quero et les *Allumeurs d'images*, avec 35 étapes montrant les 35 raisons de venir à la Ville-Andon. lavilleandon.com

L'art dans le bois de Kergré

Le bois de Kergré à Ploumagoar prend des allures d'œuvre d'art quand vient l'été. Chaque année, une nouvelle œuvre intègre le sentier d'interprétation artistique. Facéties est le nom du fantôme d'arbre qui bouge avec le vent et grâce à un jeu de miroirs et aux reflets de la lumière et du regard. Et le 1^{er} juin, la fête du jeu de Guingamp communauté s'installe au bois de Kergré. On pourra jouer les caméléons et s'amuser en famille sur le parcours grâce à des animations. Et on découvrira les oiseaux du bois devenu conservatoire d'espèces (refuge LPO). En soirée, le jeu cède la place à trois groupes de musique.

Bulles à Croquer

La BD mouille au Légué à Saint-Brieuc les 8 et 9 juin.

Des bouquinistes avec des livres rares, des produits para BD, des fanzines, du matériel de beaux-arts et au programme des rencontres avec les auteurs.

Le 5^e rendez-vous

du genre se décline sous la forme d'expositions au Légué et au Cap à Plérin. Les enfants retrouveront les spécialistes de la BD jeunesse, Christophe Lazé et Erwan Le Saec dans un atelier de dessin animé. Avec les animations gastronomiques et démonstrations culinaires de Rock'n Toques "croquées" par des dessinateurs. Sans oublier le marché gourmand.

De 10 h à 19 h au Carré Rosengart.

Guide

juin

CINÉMA

EXPOSITION

THÉÂTRE

LECTURE

PHOTO

MUSIQUE

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations
 Rubrique réalisée par Joëlle Robin. Contact > lemagazine@cg22.fr

Partis pour un tour

Les deux lauréats

Partis pour un tour est un dispositif initié par le Conseil général en 2008. Itinéraires Bis et ses partenaires accompagnent les groupes pendant deux ans, les aidant à développer leurs projets artistiques dans une démarche de professionnalisation. Le concert de sélection *Partis pour un tour* s'est déroulé au mois de février à la Citrouille à Saint-Brieuc. À l'issue de la soirée, deux groupes ont été désignés lauréats : Lenny et Naïs et les transgéniques. Lenny, jeune rappeur costarmoricain qui a débuté à 17 ans, s'est véritablement lancé quatre ans plus tard,

après sa participation à Cité Rap, une étape décisive pour lui. Youssoupha, rappeur français d'origine congolaise, a vivement encouragé le projet de Lenny qui a mûri depuis ; entouré d'une très bonne équipe, celui-ci a travaillé le contenu de ses compositions. Il est monté sur scène aux *Jeunes Charrues* à la Citrouille en mai.

Quant au groupe Naïs, créé par Anaïs Gourdin, son chemin a croisé celui des Roms. En effet, ses inspirations lui viennent de l'est et de ses rencontres. Elle est entourée de quatre excellents musiciens et d'une danseuse. Après quelques concerts



en Côtes d'Armor, ils seront le 21 juin à Langonnet dans le Morbihan.

MUSIQUE

Eklectison 6^e édition

MUSIQUE



L'association L'Yer Mat organise la 6^e édition d'Eklectison les 28, 29 et 30 juin à Plouguenast. Pour la première soirée gratuite, quatre groupes sur la place de l'église, HopHopHopCrew et sa musique Rom, Les Passagers du Gawenn aux mélodies celtiques sur rythmes endiablés, La Petite Semaine et Darry Cowl & the gang. Le concert payant du samedi se déroule au parking de la salle des fêtes : Soul Square, un quatuor électro de Nantes à l'atmosphère hip-hop. Suivi de Loo & Pla-

cido, qui mélange grands classiques et sons futuristes. Lenox, groupe suisse qui passe d'un rap rauque à la chanson suave. La Belle Bleue a partagé la scène avec Jean-Louis Aubert, Miossec et d'autres. Et enfin Saizand, groupe de reggae, soul et funk. Dimanche midi, pique-nique musical à Guette-es-lièvres et concert gratuit au Kasa Bar le soir.

Tarif : 5 € en prévente, 7 € sur place
 eklectison.fr

Mellionec, le village documentaire

SPECTACLE

Les 7^e Rencontres

Les 27, 28, 29 et 30 juin, vingt films sont en compétition sur les 300 visionnés par le jury à Mellionec, appelé "le village documentaire" par leurs amis ardéchois.

Du 10 au 23 juin, réalisation de quatre courts-métrages - quatre portraits d'habitants - par quatre jeunes auteurs sélectionnés. Ils seront diffusés en ouverture du festival.

Du 18 au 20 juin, projections nomades en centre Bretagne avec trois séances et trois films inédits projetés dans trois communes, Langonnet, Trémargat et Saint-Gelven.

Et du 24 au 28 juin, formation sur "les outils de la dramatur-

gie, leur pertinence dans l'écriture documentaire" par des professionnels.

> 06 20 81 54 06
 tyfilms.fr



Roberty sur scène

Une renaissance

La Bretagne est une terre d'accueil musicale. Gérald, alias Roberty, venu à Saint-Brieuc il y a 15 ans pour en faire son métier, n'en doute pas. Et s'il a pris son temps pour mûrir son projet, il se lance aujourd'hui dans la carrière, assumant pleinement sa place sous les feux de la rampe, avec son style bien à lui.



De Lugo à Roberty en passant par Luluqui.

D.R.

“ Je m'imposerai si vous l'voulez seulement”, une phrase extraite d'une de ses chansons, était sa première idée, le vous s'adressant au public, on imagine. Maintenant, il le vaut bien. “Lillois d'origine, c'est en Côtes d'Armor que je suis retombé sur mes pieds”, commence Gérald. Roberty, son nom de scène récent, est venu à Saint-Brieuc pour rejoindre cet univers, “à une époque où le réseau des caf'conc était très dense”. Et depuis, “La musique accapare mes pensées”. Quand il s'est décidé, certains ont cru à un coup de tête. Non! Il était prêt. Dans son parcours, le fil conducteur est bien là. Un grand-père cameraman à France 3, lui-même diplômé de l'IUT de Lannion en journalisme et vidéo, une année à Radio France Orléans, reporter la semaine, animateur le week-end, un passage à Armor TV. Après avoir tourné le dos quelque temps à la musique, son rêve de gamin s'est imposé comme une nécessité, un besoin vital de s'expri-

mer. “Là, je me suis vraiment senti à ma place”, explique-t-il. Tour à tour des deux côtés de la scène, il s'est constitué son carnet d'adresses. Il n'a pas oublié la période Lugo, de 2002 à 2008, un groupe avec lequel il s'est produit à Art Rock, aux Vieilles Charrues et aux Francofolies. “Nous avions une certaine cote de sympathie dans la région. Dans la foulée, j'ai chanté en solo sous le nom de 'Luluqui' et fait les premières parties de Michel Delpech, Bertrand Belin”. Cette période avait laissé des traces. L'homme serait-il trop modeste? Y croyait-il alors assez? Peut-être une histoire de voix. Après des cours intensifs de chant, il a appris à poser sa voix et du même coup, sa voie a été tracée.

De derrière la caméra à la scène

Intermittent du spectacle depuis juillet 2012, il est encore sollicité par des compagnies et des artistes, no-

tamment Michel Aumont, pour réaliser des vidéos sous le nom de g2yeux. “Du coup, je suis en contact permanent avec la scène; cela permet des rencontres, avec des gens d'horizons différents, dans des contextes différents”. Roberty vient de sortir un EP, un CD avec trois titres. Il a également gagné le tremplin de La Citrouille, à Saint-Brieuc. Il consacre une semaine cet été au voyage à Gorazde en Bosnie organisé par la ville qu'il vient de remporter pour se produire au Festival international de l'amitié. L'amitié, c'est ce qu'inspire Gérald, un artiste discret, patient, qui ne se plaint pas de ses choix difficiles mais fait preuve d'une vraie ténacité. Quant à son style, il a choisi des chansons à textes, des textes empreints d'une grande sensibilité, où son regard lucide perce à jour les travers humains. ■

roberty-lesite.com

Une voie toute tracée

Arts et Terre du Mené

Pour la troisième année, du 8 au 30 juin, l'exposition Arts et Terre du Mené nous permet de découvrir le patrimoine des communes du Mené, à partir des talents d'artistes bretons et picards. Cette édition s'enrichit à travers le 7^e art. En effet, *Par les épines*, un film d'auteur, sera présenté le 21 juin à 20h30 à la salle des fêtes du Gouray (2€). En avant-première, le salon du livre jeunesse avec séances de dédicaces par les auteurs est proposé le 8 juin de 10h à 12h à la médiathèque du Gouray et de 15h à 17h à la médiathèque de Plénée-Jugon. > 02 96 30 21 61

Jardins sensibles, jardins secrets à La Roche Jagu

Du 9 juin à 6 octobre, le domaine de La Roche Jagu propose une exposition présentant le travail de 18 jeunes artistes contemporains, donnant leur lecture personnelle du paysage. Une occasion de découvrir l'audace de la création plastique en Bretagne à travers différentes manières d'appréhender le paysage via la peinture, la photo, la sculpture, les installations paysagères. Public et artistes pourront s'en entretenir lors de cafés rencontres. > 02 96 95 62 35 larochejagu.fr



D.R.

À la Galerie de Lanrodec

Chaque mois depuis 10 ans, la galerie de Lanrodec présente une exposition dans des locaux restaurés de la mairie. Un collectif de plasticiens s'est constitué qui invitent des artistes. Ceux-ci ont carte blanche pour présenter leurs œuvres sous toutes leurs formes. Au fil des mois se succèdent photographes, peintres, graveurs, sculpteurs, tapisseries. Les enfants des écoles de la commune sont accueillis, mettant à profit leurs visites pour s'initier aux techniques présentées. Et la mairie prend même les affiches en charge. > 02 96 32 61 61 (mairie)



Mathurin Méheut

Si le peintre est exposé jusqu'au 30 juin au musée de la Marine à Paris, il est aussi à Lamballe jusqu'à la fin de l'année. Cette fois, le musée de Lamballe l'a associé à Creston dans une exposition sur le thème de la mer, "En mer avec Méheut et Creston". Une manière de croiser les regards de deux contemporains attachés à la Bretagne.

> 02 96 31 19 99
musee-meheut.fr

Uvas Pasas sur les routes du monde

Pas moins de 2 000 personnes l'année dernière au festival Uvas Pasas à Merdrignac. La 7^e édition, les 7 et 8 juin, est organisée par l'association Mené et propose des voyages musicaux à travers le monde. Le chapiteau se trouve au Val de Landrouet. Le 7, quatre artistes se succéderont sur scène. Un couscous sera servi sous le chapiteau. Le 8, cinq artistes, un DJ et deux graffeurs se produiront. *Entrée libre.* uvaspasas.fr



L'atelier mosaïque

La mosaïque fait de plus en plus d'adeptes. L'atelier mosaïque du Clap à Ploumagoar expose les œuvres de ses élèves, du 21 au 26 juin, de 14h à 18h30 à la salle des expositions. Un stage est prévu les 29 et 30 juin. *Renseignements, inscriptions*

> 02 96 44 42 59
magali.blanchaertdelmond@gmail.com

EXPOSITION

Une collection de faïences au Château de Quintin Un trésor à découvrir

Outre la visite guidée des jardins, en refonte totale, et des appartements du château jusqu'à sa cuisine du XVIII^e siècle, deux expositions sont proposées dans cette propriété aux deux châteaux protégée par les Monuments historiques, l'un étant classé, l'autre inscrit.

Unique en Europe, la première exposition rassemble 280 céramiques confiées par des collectionneurs privés, peintes à la main par des artistes de 1850 à 1916. Avec la participation de l'association Art Keramos.

Autre trésor, les Barbotines de Longwy, faïences décoratives de 1882 à 1893, 60 pièces d'exception sur des thèmes variés : l'orientalisme, le japonisme, la nature dans l'esprit des peintres de Barbizon.

Ouvert d'avril à octobre, de 14h à 16h30, tous les jours. De novembre à avril, le week-end de 14h à 16h30.

En juillet et août, tous les jours de 10h30 à 12h et de 14h à 18h. Visite possible toute l'année pour les groupes (15 personnes minimum).

> 02 96 74 94 79
chateaudequintin.fr



Les barbotines sont des céramiques à décors naturalistes en relief.

Ronan Pinc et son nouveau trio Souscription pour un nouvel album

MUSIQUE



Kořeny Trio est la nouvelle formation créée par le violoniste Ronan Pinc avec Roland Conq et Julien Stévenin. En tchèque, Kořeny signifie "racines". Une manière de montrer que Ronan Pinc revient à ses racines bretonnes et celtiques mais aussi à ses origines lointaines de l'est où le groupe fait des détours musicaux. Avec Ronan au violon, Roland à la guitare,

Julien à la contrebasse et, pour quelques titres, Morwenn Le Normand au chant et Yann Le Bozec à la contrebasse.

Pour leur premier album, le trio lance une souscription. Envoyer 15 € au Micro Bleu, La Ville Piron, 22550 Ruca
ronanpinc.free.fr
lemicrobleu.free.fr

Requiem de Mozart en ré mineur Une œuvre majeure

MUSIQUE

Quatre dates pour ce requiem de Mozart qui sera donné, sous le parrainage de Patricia Petibon, en juillet, sous la direction de Jean-Jacques L'Anthoën du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP). Originaire du département, Jean-Jacques L'Anthoën est diplômé de chant lyrique et en fin d'études de direction d'orchestre

Sur scène, deux chœurs amateurs, Variation XXI de Lannion et Arezzo de Saint-Brieuc, menés par Loïc Le Griguer, un orchestre de 27 professionnels dont 20 du CNSMDP et quatre chanteurs solistes du CNSMDP également.

*De 8 à 12 €
Le 3 à Lannion, le 5 à Pléneuf-Val-André, le 6 à Tréguier et le 7 à Saint-Brieuc.*



Open Aziza

La belle dynamique du Lannion tennis

Du 20 avril au 1^{er} mai, le Lannion tennis organisait l'Open Aziza, un événement inscrit aux Circuits nationaux des grands tournois (CNGT). Une première pour ce club de 537 licenciés, qui souhaite pérenniser ce rendez-vous grâce notamment au tout nouveau complexe qu'il intégrera l'année prochaine.



BRUNO TORRUBIA

C'est Alexandre Renard, 51^e joueur français, qui a remporté cette édition de l'open Aziza face à Jérémy Blandin, 54^e joueur français.

“ L'idée était de monter un gros tournoi dans l'ouest du département. Il y a bien celui de Perros-Guirec, mais il manquait un tableau hommes”. C'est ainsi qu'André Rousseau, président du Lannion tennis et du Comité départemental de tennis, justifie l'organisation de l'Open Aziza, qui remplace le traditionnel tournoi de Pâques du club lannionnais. Cet Open Aziza marque un changement de dimension. “Il fait partie des tournois les plus importants puisqu'il intègre le circuit national CNGT, juste en dessous des futures, challengers et ATP”, indique le président.

A ce titre, il accueille des sportifs de très haut niveau, dont des professionnels. Ainsi, étaient présents à cette première édition sept joueurs numérotés comme Charles-Antoine Brezac, 27^e joueur français, ou encore Jérôme Haehnel, 53^e joueur français et 78^e joueur mondial en 2005, qui a déjà battu Tsonga, Agassi et Gasquet.

Ce tournoi, les dirigeants du Lannion tennis espèrent bien le pérenniser et le faire monter en gamme. “L'idée était déjà de rôder la formule avant d'aller dans nos nouvelles installations”, confirme André Rousseau. Ou comment saisir

la balle au bond... car prochainement, au printemps 2014, si tout se passe comme prévu, le Lannion tennis va évoluer dans un tout nouveau complexe, construit par la Ville près de l'aéroclub. Le site regroupera six courts couverts et trois courts extérieurs. “Un super équipement qui pourrait nous amener des licenciés supplémentaires”, se réjouit le président.

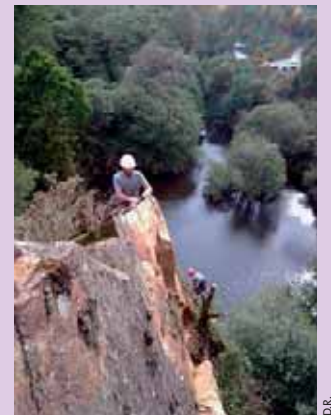
En parlant de licenciés, le Lannion tennis en compte 537, ce qui en fait le plus gros club du département et le 3^e en Bretagne. Longtemps, la cité trégorroise a connu deux clubs : la section tennis de l'ASPTT et

le Tennis club. Après le rachat des installations de l'ASPTT par la Ville, une fusion est intervenue, donnant naissance, en 2008, au Lannion tennis. “Cela a très bien fonctionné et nous sommes passés de 482 licenciés en 2008 à 537 fin 2012”, explique André Rousseau, qui fut également président du Tennis club.

Le Lannion tennis fonctionne avec cinq salariés. Parmi eux, quatre enseignants titulaires du Brevet d'État, dont trois dans le cadre des emplois associatifs locaux, co-financés par le club, la Ville de Lannion et le Département. Le club, qui a ouvert l'année dernière

une section sportive en partenariat avec le lycée Le-Dantec, compte 15 équipes seniors (neuf chez les hommes et six chez les femmes), ainsi qu'une vingtaine d'équipes chez les enfants. L'équipe 1 masculine évolue en Division qualificative pour la division nationale 4, tandis que l'équipe 1 féminine est en Régionale 1. Mais au-delà de la compétition, le Lannion tennis revendique une ouverture au plus grand nombre. “Nous nous situons dans une logique du sport pour tous. On a ainsi beaucoup d'adultes qui démarrent, certains sont même des retraités. L'avantage du tennis est que l'on peut s'amuser rapidement, c'est le sport de toute une vie”, fait valoir le président, ajoutant qu'une section handisport devrait voir le jour l'année prochaine avec l'entrée dans le nouveau complexe sportif. Car, conclut-il, “l'objectif du club est bien d'amener chaque personne à réaliser son potentiel!”.

Laurent Le Baut



D.R.

Dimanche sports nature à Plémet

Randonnées VTT et pédestres, canoë-kayak, escalade, marche nordique, tir à l'arc, grimpe d'arbres, BMX... Il n'y aura que l'embarras du choix, le 2 juin, à l'occasion de la 6^e édition du Dimanche sports nature organisé par la Cidéral à la base sports nature du Pont Querra à Plémet. Toutes les activités proposées lors de cette journée familiale sont gratuites.

> 02 96 25 97 22
cideral.com

PLB Muco le 29 juin à Callac

La 21^e édition de la Pierre-Le-Bigaut Mucoviscidose a lieu samedi 29 juin à Callac. Trois parcours au programme de cette épreuve cyclosportive et cyclotouriste au profit de la lutte contre la mucoviscidose : 120 km (cyclosportive avec classement ou cyclotouriste avec chronométrage), 70 km et 27 km. Départs à 9 h 30 place du centre. La PLB Muco, ce sont aussi des randonnées pédestres. Au choix, des circuits de 18 et 28 km (départs libres entre 8 h 30 et 10 h) ou des circuits de 9 et 7 km (départs à 10 h). Inscriptions sur laplbmuco.org

23^e corrida de Langueux

Avec ses 2500 participants et ses 15 000 spectateurs, la Corrida de Langueux est un événement sportif et populaire de premier plan. La 23^e édition de cette course hors stade a lieu samedi 22 juin. Trois épreuves au programme : Les 10 km open et handisport, un 10 km handisport et une course populaire de 10 km. Des courses sont également prévues pour les plus jeunes, sans oublier la traditionnelle randonnée au cœur de la baie. corrida-langueux.com

CUISINE

La cotriade safranée

Ingrédients pour 4 personnes

2 kg de poissons variés :
congre, rouget, lieu, saumon,
bar, sole
Vin blanc
8 langoustines
8 crevettes
500 g de moules ou coques
500 g de praires ou palourdes
1 boîte 4/4 de tomates pelées
50 g de beurre
3 oignons
2 blancs de poireaux
3 carottes
1 branche de céleri
1 bouquet garni
4 navets
3 gousses d'ail
Piment de cayenne
Safran
Sel, poivre
4 pommes de terre
2 courgettes
2 poivrons
200 g de lardons

Vider et laver les poissons. Éplucher et laver les légumes. Préparer les poissons en tronçons ou en filets. Réserver les arêtes et les têtes : les faire colorer dans un peu d'huile d'olive avec oignons, carottes, blancs de poireaux, céleri, ail, tomates pelées. Assaisonner, mouiller avec du vin blanc, faire cuire une heure et filtrer. Cuire les coques ou les moules façon marinière et réserver. Faire revenir les langoustines à l'huile d'olive et réserver. Dans une cocotte, cuire les pommes de terre, les navets et les carottes dans de l'eau froide salée. Cuire 20 minutes avec le safran. Ajouter les courgettes et le poivron. Filtrer le jus et le mélange et les faire réduire. Cuire les poissons dedans. Dresser le tout sur un grand plat de service en réchauffant les coquillages et crustacés, les légumes cuits et les poissons. Verser le fumet sur l'ensemble. Pocher les lardons qui garniront la cotriade. Garnir de persil haché.



THIERRY JEANDOT



Recette élaborée par Thierry Fegar, chef à la cité du goût et des saveurs, créé par la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs. Inscription : 02 96 76 26 26 Informations : artisans-22.com

JARDINAGE



CÉDRIC MOINET

Certaines plantes "compagnes" favorisent la croissance de plants, d'autres mettent en fuite les prédateurs ou attirent les auxiliaires. Si elles n'ont pas de mystère pour les scientifiques, pour nous, c'est moins sûr. Au moins, leur présence évite l'emploi de produits phytosanitaires.

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec



domaine départemental côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal
> 02 96 95 62 35
larochejagu.fr

Quand les plantes protègent les plants

Les premières associations, connues de nos ancêtres, sont celles des légumes et des fleurs. Le souci et l'œillet d'Inde sont les plus célèbres, leurs racines secrétant une substance insecticide. Les fleurs de l'œillet repoussent pucerons et altises pendant que les fleurs de souci attirent les syrphes, dont les larves dévorent les pucerons. La capucine attire les pucerons, et s'en recouvre, protégeant ainsi les plants. Et le ricin refoule les insatiables nématodes (vers ronds).

Les aromatiques sont aussi de véritables répulsifs. Les ombellifères, par exemple, attirent les butineurs, font fuir les prédateurs et favorisent la croissance des voisines. La coriandre repousse la mouche de la carotte tandis que l'aneth stimule la croissance des concombres. Le fenouil, à côté des salades, dégage

une odeur qui fait fuir les limaces. La sauge, le basilic ou la lavande sont de précieux alliés et ajoutent au potager une touche de couleur.

Les légumes sont d'excellents compagnons pour d'autres légumes. De même les alliacées (ail, ciboulette, oignon) dont l'odeur éloigne les parasites. Éloignez les légumes d'une même famille, ne plantez pas ensemble deux aromatiques puissantes dont les odeurs s'opposent, et sachez que les liliacées ne font pas bon ménage à côté des légumineuses.

En Amérique du sud, une technique consiste à planter des légumineuses autour des plants de maïs. Ces derniers servent de tuteurs aux haricots et autres fèves pendant que ceux-ci fixent l'azote qui nourrit le maïs.

■ Cédric Moinet

seils de jardinage, une grille de mots fléchés. Voilà de quoi occuper quelques moments de détente.

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°122

Zootests mesure celle des os La brique du logement BBC	Sans peau dans la cotriade Vers gloutons du jardin	Odeurs fort alléchantes	Légerement teintée	Manifeste mais sans protester	Leur mer déposa du calcaire au Quiou Produit d'Apple	Au Quiou, les pierres la font Tractes	Le chrome L'Europe de Maastricht	Il est scolaire avec la FOL 22																																																																																																																							
Engin lunaire Elles ne bavent pas sur le fenouil		Objet d'études de la part de Zootests En mille morceaux		Saisonniers admis sur les chantiers de fouilles				Fait tampon tout en douceur																																																																																																																							
				Nettoie à fond			Sinon Vénus dans la cotriade																																																																																																																								
Au carbone 14 en archéologie Son excès est puni					Découvert la vie aérienne		Fut capable Commune de la Cf du sud Goëlo																																																																																																																								
				Me mettrai au métier																																																																																																																											
Tour Operator Symbole du Liban		Chaleurs bestiales	<table border="1"> <tr><td>A</td><td>D</td><td>V</td><td>M</td><td>R</td><td>P</td><td>C</td></tr> <tr><td>K</td><td>U</td><td>T</td><td>U</td><td>R</td><td>I</td><td>C</td></tr> <tr><td>T</td><td>I</td><td>R</td><td>O</td><td>I</td><td>R</td><td>N</td></tr> <tr><td>M</td><td>O</td><td>D</td><td>E</td><td>N</td><td>E</td><td>U</td></tr> <tr><td>D</td><td>A</td><td>M</td><td>A</td><td>G</td><td>E</td><td>E</td></tr> <tr><td>L</td><td>I</td><td>M</td><td>A</td><td>N</td><td>S</td><td>O</td></tr> <tr><td>D</td><td>O</td><td>R</td><td>A</td><td></td><td></td><td>A</td></tr> <tr><td>V</td><td>A</td><td>G</td><td>L</td><td></td><td></td><td>P</td></tr> <tr><td>C</td><td>L</td><td>A</td><td>Y</td><td></td><td></td><td>T</td></tr> <tr><td>T</td><td>E</td><td>T</td><td>S</td><td></td><td></td><td>C</td></tr> <tr><td>L</td><td>E</td><td>O</td><td>E</td><td></td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td>N</td><td>U</td><td>S</td><td>L</td><td>C</td><td>B</td><td>S</td></tr> <tr><td>E</td><td>T</td><td>A</td><td>L</td><td>C</td><td>O</td><td>M</td></tr> <tr><td>O</td><td>R</td><td>T</td><td>I</td><td>E</td><td>C</td><td>R</td></tr> <tr><td>N</td><td>U</td><td>D</td><td>I</td><td>T</td><td>E</td><td>S</td></tr> <tr><td>R</td><td>O</td><td>M</td><td>E</td><td>U</td><td>N</td><td>S</td></tr> <tr><td>A</td><td>S</td><td>E</td><td>M</td><td>I</td><td>R</td><td>E</td></tr> </table> <p style="text-align: center;">Solution N°120</p>				A	D	V	M	R	P	C	K	U	T	U	R	I	C	T	I	R	O	I	R	N	M	O	D	E	N	E	U	D	A	M	A	G	E	E	L	I	M	A	N	S	O	D	O	R	A			A	V	A	G	L			P	C	L	A	Y			T	T	E	T	S			C	L	E	O	E			E	N	U	S	L	C	B	S	E	T	A	L	C	O	M	O	R	T	I	E	C	R	N	U	D	I	T	E	S	R	O	M	E	U	N	S	A	S	E	M	I	R	E	Touche plus ou moins Ni dévot ni bigot	
A	D	V					M	R	P	C																																																																																																																					
K	U	T					U	R	I	C																																																																																																																					
T	I	R					O	I	R	N																																																																																																																					
M	O	D					E	N	E	U																																																																																																																					
D	A	M					A	G	E	E																																																																																																																					
L	I	M					A	N	S	O																																																																																																																					
D	O	R					A			A																																																																																																																					
V	A	G					L			P																																																																																																																					
C	L	A					Y			T																																																																																																																					
T	E	T	S			C																																																																																																																									
L	E	O	E			E																																																																																																																									
N	U	S	L	C	B	S																																																																																																																									
E	T	A	L	C	O	M																																																																																																																									
O	R	T	I	E	C	R																																																																																																																									
N	U	D	I	T	E	S																																																																																																																									
R	O	M	E	U	N	S																																																																																																																									
A	S	E	M	I	R	E																																																																																																																									
Zootests les réalise sur le terrain Bernée Zootests expérimente chez eux							Brome Usine la pièce	Tels les panneaux placés par Côtes d'Armor Habitat Elles sont variées et renouvelables dans le Méné																																																																																																																							
Dans l'eau pour rien	On lui doit le parc éolien des Landès du Méné	Qui a pris de la bouteille					Père de Jason L'électrum de Laniscat en contient																																																																																																																								
		Réfléchi brillamment	Hisser au niveau supérieur L'âge heureux	Travaille avec peine		Musiques en boîtes Verso Note		Voie inondable Affable																																																																																																																							
Opération ALE pour réduire la facture EDF Exhumerais					Groupe d'agriculteurs du Méné Exercice		Rivière et massif de Suisse Paroles et musique																																																																																																																								
							Le SMIC lui a succédé Etat-major																																																																																																																								
Branche mère de l'Oubangui Un truc à la noix		Jus de raisin			En branche dans la cotriade Note ou île																																																																																																																										
		Entrée du Vietnam			Vin rouge de Bourgogne																																																																																																																										
Un minimum de tenue			Un dos thèmes de la poétesse Corinne Corre				Salle pour étoilés																																																																																																																								

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°120

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°120 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|-----------------------------------|------------------------------|
| AMICEL Claude • PLEUC-SUR-LIÉ | DUCHENE Régine • LAMBALLE |
| BELCÉIL Théophile • SAINT-BRIEUC | HAMON Claudine • PLÉRIN |
| BODIGUEL Marie-Hélène • TRÉMÉREUC | MARELLEC Chantal • TRÉMÉREUC |
| BOHEC Marcel • LE HAUT-CORLAY | OGER Henriette • BRUSVILY |
| COUEFFEUR Julia • SAINT-BRIEUC | PESTEL Jean-Luc • PLUDUNO |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____ Courriel _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
Conseil général des Côtes d'Armor
 Jeux *Côtes d'Armor* magazine
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué
 parmi les grilles gagnantes reçues
 avant le vendredi 7 juin 2013.

**Cadeaux aux couleurs
 des Côtes d'Armor
 à gagner !**

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Conseil général.

LES 4 SAISONS DE LA RANDO

FABRIQUÉ EN CÔTES D'ARMOR



Découverte - Santé - Sport - Mobilité
Balade - Éducation - Bien-être

été

17 >> 23 JUIN > EN CÔTES D'ARMOR

LA SEMAINE
DU VÉLO 2013



Plus d'infos sur
cotesdarmor.fr

Les Côtes d'Armor,
c'est avec VOUS, c'est avec NOUS

Conseil
Général

